



LE MONDE

Tornades politiques

FRANÇOIS
BROUSSEAU

Belle symbolique que cet ouragan tropical qui vient bousculer le congrès du Parti républicain à Minneapolis. Les supposés maîtres du monde (le gouvernement des États-Unis, la droite républicaine au pouvoir) se découvrent — horreur! — à la merci des éléments naturels. Cahincaha, ils essaient de transformer leur grand rendez-vous, peaufiné par les experts en marketing, en manifestation humanitaire, en téléthon de solidarité avec les victimes de ces éléments.

À l'interne, le Parti républicain de John McCain continue de chercher la parade contre la «tornade Obama», qui a déferlé au cours des derniers mois, et qui a culminé à Denver — autre opération, réussie celle-là, de super-télémarketing — après avoir quelque peu ralenti au milieu de l'été...

À l'international, le déclin de l'influence américaine dans le monde se poursuit, aggravé par les effets du typhon néoconservateur qui a sévi de 2001 à 2008. Des néoconservateurs qui se croyaient tout permis, du simple fait que les États-Unis totalisent à eux seuls 45 % des dépenses militaires de la planète.

Mais voyons ce que cette «domination» donne dans les faits: dans la crise géorgienne, Washington a joué avec le feu, promis monts et merveilles au naïf allié de Tbilissi... avant de s'incliner devant l'incontestable domination de Moscou dans le Caucase.

Réunis hier à Bruxelles, les dirigeants européens, pour leur part, ont encore montré qu'au-delà de la diplomatie jaccasseuse qui «réprouve», «déploie», «regrette», «exhorte»... les moyens d'action concrets de l'Europe sont virtuellement nuls. Hier, on a décidé, tenez-vous bien, de «reporter les prochaines réunions prévues pour négocier un accord de partenariat renforcé avec la Russie». Voilà un geste audacieux et puissant qui va certainement empêcher de dormir Vladimir Poutine et son acolyte, le supposé président Medvedev.

◆ ◆ ◆
Message fondamental, donc, de cette fin d'été 2008: la Russie est de retour! Mais ce retour pourrait bien s'avérer limité... et dans le temps, et dans l'espace.

Dans le temps, parce que le long terme ne sourit pas à Moscou: l'économie de la Russie en 2008 (hors la production d'hydrocarbures) est anémique, et sa démographie, catastrophique (148 millions d'habitants en 1991, 142 aujourd'hui). Et dans l'espace aussi, parce que la réaffirmation d'un glaciais caucasien ne signifie pas une reconquête globale «néo-soviétique». Le prochain test sera sans doute l'Ukraine, morceau autrement plus gros à avaler que la Géorgie, pour un «néo-impérialisme russe» qui, au-delà du Caucase, reste bien hypothétique.

Et puis... la Chine — qui, elle, est LA véritable puissance globale ascendante sur le long terme — a refusé de suivre, la semaine dernière, la Russie dans sa reconnaissance des républiques séparatistes de Géorgie. Autre raison de mettre un petit bémol sur la «résurgence de la Russie».

◆ ◆ ◆
Aux États-Unis, le camp démocrate, qui sent de nouveau l'odeur de la Maison-Blanche, aime entretenir l'illusion selon laquelle la perte d'influence et de prestige des États-Unis, depuis 2000, est strictement le fait d'une administration incompétente, sur le point de plier bagage.

Sans doute l'après-11-Septembre a-t-il été très mal joué par Washington. Sans doute l'Irak a-t-il eu pour effet pervers de diminuer la stature des États-Unis dans le monde. Mais le «déclin de l'empire américain» tient à bien d'autres facteurs que de simples erreurs tactiques qui seraient aisément réversibles.

Cette croyance est étroitement liée à l'idée qu'une administration de Barack Obama — par la simple magie de la nouveauté d'un tel homme à la Maison-Blanche — changerait fondamentalement, *ipso facto*, le rapport des États-Unis au reste du monde, et la teneur de la politique étrangère de Washington.

Une telle révolution passerait d'abord par l'acceptation profonde et sans arrière-pensée d'un rôle réduit, plus modeste des États-Unis dans le monde du XXI^e siècle. Or, rien n'est plus éloigné du consensus américain sur la question — auquel Barack Obama participe pleinement, à quelques nuances près.

Obama a dit qu'il faut «parler» aux méchants Iraniens? Mais Bush lui-même a commencé à le faire! Obama veut remplacer l'Irak par l'Afghanistan comme «guerre juste»? D'autres ont essayé avant lui! Et puis, Obama a répété mot pour mot l'antienne obligée sur «l'exceptionnalisme» américain, sur le «peuple élu» appelé à diriger le monde. Il adhère fondamentalement à ce dogme, même s'il dit croire davantage à la force de l'exemple qu'à la force des canons.

◆ ◆ ◆
Le monde diplomatique et stratégique s'est remis à bouger. Les plaques tectoniques ébranlent l'ancienne domination des géants... qui ne s'en rendent pas encore vraiment compte. En vingt ans à peine, on est passé d'un monde bipolaire, à un bref «moment unipolaire», puis à une nouvelle multipolarité à quatre ou cinq (États-Unis, Chine, Russie, Europe), si ce n'est à sept ou huit. Avec des champs de bataille mouvants, parfois insaisissables, qui se promènent des Balkans au Caucase en passant par l'Irak, le Pakistan, le Proche-Orient ou l'Afrique du Nord. Quel leadership politique, en 2008, est prêt à affronter cette réalité nouvelle et complexe?

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets.

Gustav balaie les ardeurs républicaines

ALAIN JEAN-ROBERT

Saint-Paul, États-Unis — L'ouragan *Gustav* qui a commencé hier matin à balayer la côte de la Louisiane se faisait aussi sentir à 2000 km plus au nord, à Saint-Paul, où la fête républicaine destinée à couronner John McCain a semblé en partie gâchée.

L'annonce que la fille mineure et célibataire de Sarah Palin, la colistière de M. McCain, Bristol, âgée de 17 ans, est enceinte de cinq mois n'a pas été non plus de nature à réjouir la convention. Ainsi, si l'ouragan *Gustav* ne menaçait pas directement Saint-Paul, où le temps était agréable hier, les quelque 2400 délégués républicains et leur candidat John McCain n'avaient plus le cœur à la fête avant même l'ouverture des travaux, en après-midi.

Le programme de la convention a été bouleversé et réduit à une misérable peau de chagrin. Ni le président, George W. Bush ni son vice-président, Dick Cheney, n'ont fait le déplacement, comme cela était prévu, dans la capitale du Minnesota. M. Bush était hier au Texas pour superviser la coordination des opérations de secours.

Il y a trois ans, *Katrina* avait durement frappé le sud de la Louisiane et du Mississippi provoquant la mort de quelque 1800 personnes. L'administration

Bush avait mis plusieurs jours avant de réagir.

Aucun orateur, à l'exception de Laura Bush, la femme du président américain et Cindy McCain, l'épouse de M. McCain, ne devait s'exprimer à la tribune hier. Mme Palin doit parler devant la convention demain, et le sénateur de l'Arizona est attendu à Saint-Paul jeudi, au dernier jour de la convention. Mais même ces deux rendez-vous n'étaient pas confirmés hier.

Légalement, il faut que M. McCain et sa colistière reçoivent l'assentiment d'au moins 1201 des 2400 délégués républicains pour être officiellement désignés candidats, mais leur présence à la convention pour accepter leur nomination n'est pas officiellement exigée.

Sarah Palin est arrivée à Saint-Paul dimanche soir. Laura Bush et la femme de M. McCain, Cindy, ont pour leur part pris un petit déjeuner dans un grand hôtel de Saint-Paul avec des délégués de Louisiane. Plusieurs délégués de Louisiane et du Mississippi ont déjà rejoint leur État sans attendre l'ouverture de la convention.

M. McCain, en campagne dans l'Ohio, a rendu visite à des bénévoles d'une association caritative qui préparait des colis pour les populations touchées par *Gustav*. Le candidat a lui-même mis la main à la pâte et a aidé à préparer des colis.

Des délégués et des militants républicains ont également prévu de préparer, sur le site de la convention, des colis d'aide pour les victimes de l'ouragan.

Le sénateur de l'Arizona a estimé «qu'il y a des moments dans l'histoire où l'on doit faire passer l'Amérique d'abord» avant les intérêts du parti.

Le candidat démocrate, Barack Obama, en campagne dans le Michigan a exhorté ses partisans à participer à l'effort national pour aider les personnes victimes du cyclone et assoupli que tous les Américains devaient être unis au-delà de leurs différences politiques pour faire face à cette catastrophe.

Grossesse

Mais hier, c'est surtout la révélation de la grossesse de la fille mineure et célibataire de Sarah Palin, la colistière ultraconservatrice de John McCain, qui a retenu l'attention des républicains. Une annonce dont les effets sur la campagne du candidat républicain à la présidence américaine sont encore difficiles à jauger.

Le candidat démocrate, Barack Obama, a indiqué que cela ne devait être en aucun cas un sujet de campagne ou de polémique.

VOIR PAGE B 2: MCCAIN

LES MUSULMANS À L'HEURE DU RAMADAN



KHALED FAZAA AGENCE FRANCE-PRESSE

LE RAMADAN est commencé depuis hier: durant le prochain mois, les musulmans pratiquants devront donc se priver de boisson, de nourriture et de sexe entre le lever et le coucher du soleil. Dans une mosquée du Yémen, deux fidèles étaient ainsi plongés hier dans le grand livre du Coran. En Irak, l'armée américaine avait choisi cette date pour redonner aux forces irakiennes le contrôle de la province occidentale d'Al-Anbar, fief de la rébellion contre les soldats américains dès 2003. Nos informations en page B 2.

L'UE tape sur les doigts de la Russie

Le partenariat renforcé attendra le retrait des troupes

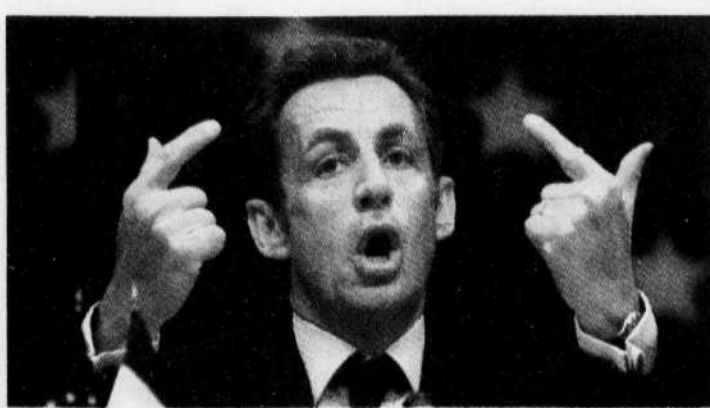
Bruelles — Plus ferme que prévu, l'Union européenne a décidé de reporter les prochaines réunions prévues pour négocier un accord de partenariat renforcé avec la Russie, a annoncé hier le président de la Commission européenne José Manuel Barroso, après un sommet extraordinaire sur la situation en Géorgie.

«Tant que le retrait des troupes sur les positions antérieures au 7 août n'aura pas été réalisé, toutes les réunions en vue de la négociation de l'accord de partenariat sont reportées», a annoncé le président de l'exécutif européen au cours d'une conférence de presse à Bruxelles.

«Nous reportons toutes nos réunions sur l'accord de partenariat stratégique», a confirmé le président français Nicolas Sarkozy, président en exercice de l'UE, à ses côtés. «Cette crise signifie que nous devons réexaminer nos relations avec la Russie», a également estimé M. Sarkozy. «Il faut être deux pour un partenariat». La prochaine séance de négociations était prévue le 15 septembre à Bruxelles.

Le nouvel accord vise à renforcer les liens entre l'UE et la Russie, déjà liées par un accord de partenariat depuis 1997, notamment dans le domaine énergétique, un domaine dans lequel UE et Russie se reconnaissent «interdépendantes».

Le président français a souligné que «le consensus avait été relative-



FRANÇOIS LENOIR REUTERS

Le président français, Nicolas Sarkozy, a indiqué hier que l'Union européenne condamnerait «sans ambiguïté la réaction disproportionnée des Russes» en Géorgie.

ment facile à obtenir» au sein de l'UE sur l'attitude à adopter envers Moscou. «Nous condamnons sans ambiguïté la réaction disproportionnée des Russes, et nous sommes conscients, nous en Europe, de notre responsabilité dans le maintien du dialogue avec nos voisins russes», a-t-il ajouté.

MM. Barroso et Sarkozy ont par ailleurs annoncé qu'ils se rendraient, accompagné du diplomate en chef de l'UE, Javier Solana, lundi prochain à Moscou et Tbilissi, pour tenter de progresser vers un règlement du conflit, notamment d'obtenir un retrait des troupes russes de Géorgie.

«Il est clair qu'à la lumière des évé-

nements récents, nous ne pouvons pas continuer comme si rien ne s'était passé», a expliqué M. Barroso.

«C'est pourquoi Nicolas Sarkozy, moi-même et Javier Solana nous irons à Moscou et à Tbilissi lundi prochain. Ce sera l'occasion de refaire le point sur la situation. En particulier ce sera le moment de vérifier l'état de la mise en œuvre des six points de l'accord de cessez-le-feu», négocié par M. Sarkozy avec les présidents géorgien et russe le 12 août. En dehors de la suspension des négociations, M. Sarkozy a exclu toute sanction formelle contre la Russie à ce stade.

VOIR PAGE B 2: RUSSIE

Le PM japonais lève les voiles

Tokyo — Le premier ministre japonais, Yasuo Fukuda, a annoncé hier soir sa démission subite, estimant ne pas avoir la capacité de mener les réformes promises.

«J'ai décidé de renoncer aujourd'hui au poste de premier ministre. Nous devons nous mettre en ordre de marche pour affronter une nouvelle session parlementaire», a déclaré M. Fukuda au cours d'une conférence de presse impromptue.

Arrivé au pouvoir en septembre 2007, à 71 ans, auréolé alors de 60 % d'opinions favorables, M. Fukuda a vu rapidement s'effondrer sa popularité qui était tombée à moins de 30 %.

Il a dû affronter les assauts répétés du Parti démocrate du Japon (PDJ, centre), principal mouvement d'opposition qui contrôle la chambre haute du Parlement, alors que le Parti libéral démocrate de M. Fukuda (PLD, droite, au pouvoir) est majoritaire à la chambre basse.

«Au vu des politiques qui doivent être menées, j'ai pris la décision [de démissionner] à la fin de la semaine dernière», a expliqué M. Fukuda aux journalistes, ajoutant qu'il renonçait à ses fonctions pour aider la deuxième puissance économique du monde à sortir d'une situation de blocage politique.

Le PLD doit désormais organiser un scrutin pour se doter d'un nouveau président pour remplacer M. Fukuda. Ce nouveau numéro un du parti deviendra le prochain premier ministre du Japon, le PLD étant le premier mouvement représenté à la chambre basse.

«Designier quelqu'un d'autre à cette place fera sans doute la différence», a estimé M. Fukuda.

Le candidat le mieux placé pour succéder à M. Fukuda semble être Taro Aso, actuel secrétaire général du PLD, promu à ce poste il y a un mois et considéré comme plus pugnace par une opinion publique qui réclame une personnalité forte.

VOIR PAGE B 2: JAPON

LE MONDE

JAPON

SUITE DE LA PAGE B 1

Sitôt connue la nouvelle du renouveau de M. Fukuda, le PDJ a réitéré (pour la énième fois depuis sa victoire aux élections sénatoriales de juillet 2007) son souhait de voir les citoyens convoqués aux urnes, afin d'élire une nouvelle assemblée à la chambre basse.

Le chef adjoint du PDJ, Naoto Kan, a demandé au prochain premier ministre de «dissoudre rapidement la chambre basse» pour provoquer des élections anticipées. Le prochain scrutin législatif est normalement prévu en septembre 2009. Devant l'impopularité de M. Fukuda, des voix s'élevaient également au sein de son parti pour qu'il cède la place.

M. Kan a rappelé que Yasuo Fukuda était le deuxième premier ministre à démissionner en deux ans, sans que soient organisées de nouvelles élections à la chambre basse. Les actuels membres de cette assemblée, qui soutiennent en majori-

té le PLD de M. Fukuda, ont été élus en septembre 2005, sous le mandat de Junichiro Koizumi qui obtint alors une majorité historique.

M. Fukuda avait succédé en septembre 2007 à Shinzo Abe, dauphin de Junichiro Koizumi. M. Abe n'était resté qu'un an au pouvoir, renonçant après une série de scandales politico-financiers.

Sitôt en poste, M. Fukuda avait hérité d'une pile de dossiers délicats: cafouillage dans la gestion informatisée des retraites, difficile reconduction d'une mission navale d'aide à la coalition internationale engagée en Afghanistan et affaires de corruption au ministère de la Défense.

La rentrée parlementaire, prévue courant septembre, s'annonçait en outre très difficile pour le premier ministre.

Sa démission était cependant totalement inattendue: il venait en effet tout juste de remanier son gouvernement début août pour se remettre en piste.

Agence France-Presse

Les Irakiens reprennent Al-Anbar

KARIM TALBI

Ramadi, Irak — Au premier jour du ramadan chez les sunnites d'Irak, les forces irakiennes ont pris hier le contrôle de la province occidentale d'Al-Anbar, qui fut le fief de la rébellion contre les soldats américains dès 2003.

Le transfert de la sécurité des mains des Américains «est fait», a déclaré le conseiller irakien pour la sécurité nationale, Mouaffak al-Roubaïe durant la cérémonie au siège du gouvernorat à Ramadi, la capitale de la province.

«Al-Anbar, qui fut la région la plus difficile du pays, célèbre aujourd'hui le transfert de sécurité», a dit M. Roubaïe qui représentait le gouvernement. «Mieux nos forces seront entraînées et équipées, moins nous aurons besoin des forces de la coalition. Nos forces sont plus aptes à faire le travail.»

A Washington, le président George W. Bush a salué ce transfert. «Aujourd'hui, Al-Anbar n'est

plus livrée à al-Qaïda. C'est al-Qaïda qui a perdu Al-Anbar», a-t-il souligné dans un communiqué.

A Ramadi, les militaires américains ont toutefois souligné que la guerre contre les émules d'Oussama ben Laden n'était pas finie.

«C'est un nouvel acquis de l'Irak démocratique. Il démontre l'aptitude des forces irakiennes. Al-Qaïda n'est pas totalement battue et avec les forces irakiennes, nous empêchons al-Qaïda et les autres insurgés de revenir», a assuré le général Lloyd Austin, «numéro deux» des forces américaines en Irak.

«Il y aura bien sûr encore des incidents, mais cela fera partie d'une vie plus normale. La police irakienne a de meilleures sources d'informations que nous», a dit de son côté le général Martin Post.

Al-Anbar, où la sécurité s'est consi-

dérablement améliorée, est la 11^e des 18 provinces d'Irak à changer de mains depuis juillet 2006, mais la première sunnite et la plus importante du point de vue symbolique.

C'est la première province sunnite qui change de main

Les sunnites d'Al-Anbar ont été les premiers à s'opposer aux troupes américaines après le renversement du régime de Saddam Hussein en avril 2003.

Durant les premières années, la plus grande province du pays était devenue un champ de bataille, notamment Ramadi, mais surtout Fallouja, où l'armée américaine dut s'y prendre à deux reprises pour mater l'insurrection.

C'est dans cette province limitrophe de la Syrie, de la Jordanie et de l'Arabie saoudite que 1306 soldats américains sont morts depuis 2003, soit un tiers de leurs pertes totales.

C'est aussi dans ce territoire de

138 000 km², le tiers de l'Irak, que sont apparues les premières bombes artisanales qui ont causé plus de 40 % des pertes américaines de 2003 à 2006. La violence a commencé à diminuer lorsque les chefs de tribus, las des attentats d'al-Qaïda et encouragés par les Américains, se sont révoltés en septembre 2006 contre les djihadistes.

Ils ont formé les groupes de Sahwa (Réveils) qui ont combattu les émules de Ben Laden et, un an plus tard, la province est devenue l'une des plus tranquilles d'Irak.

«Nous allons avoir besoin d'eux dans le futur», a estimé M. Roubaïe. La majorité des Sahwa ont intégré la police forte de 24 000 hommes.

On compte actuellement dans la province 28 000 militaires américains contre 37 000 en février et 37 000 membres des forces de sécurité irakiennes contre 5000 il y a trois ans, selon l'armée américaine.

Agence France-Presse

RUSSIE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Ne lançons pas une guerre froide comme cela, ne montrons pas les biceps, les démonstrations de force, les rodontades, les sanctions, les contre-sanctions, cela ne servira personne», a encore ajouté M. Sarkozy.

«Si ce moment vient, je prendrai mes responsabilités, mais ce moment là n'est pas venu», a-t-il dit.

Il faut «donner sa chance à la diplomatie le 8 septembre. Si ça marche, l'UE aura prouvé son efficacité, si cela ne marche pas, on se réunira et on prendra d'autres décisions, mais il faut graduer les choses», a-t-il ajouté.

Manifestations

Par ailleurs, d'immenses chaînes humaines se sont constituées hier à travers la Géorgie, selon des responsables géorgiens, et des rassemblements ont eu lieu aussi en Europe contre la politique de Moscou, au moment du sommet extraordinaire de

l'UE à Bruxelles.

«La Géorgie est unie comme jamais, il y a un million de personnes dans les rues» des villes de Géorgie, a lancé le président géorgien, Mikhaïl Saakachvili, devant une énorme foule massée place de la Liberté, ainsi que sur les principales artères de Tbilissi. Le ministre-adjoint des Affaires étrangères, Guiga Bokeria, a chiffré à plus de 300 000 personnes les manifestants dans la capitale. A Tbilissi et dans les principales villes géorgiennes, les protestataires ont formé des chaînes humaines en se tenant par la main, sous le slogan «Arrêtez la Russie».

Des manifestations similaires, regroupant entre quelques dizaines et quelques centaines de personnes, ont été organisées dans plusieurs villes d'Europe, dont Londres, Athènes, Prague et Milan.

Agence France-Presse



Des proches des victimes de la tragédie de Beslan se sont rendus au cimetière de la ville, hier, quatrième anniversaire de l'événement qui a coûté la vie à plus de 330 personnes.

Quatre ans après le drame de Beslan

La colère demeure vive contre le Kremlin

CONOR HUMPHRIES

Beslan, Russie — Des survivants de la sanglante prise d'otages à l'école de Beslan ont exigé hier l'ouverture d'une enquête internationale, quatre ans après la tragédie qui a fait 331 morts, accusant le Kremlin de ne pas dire la vérité.

Des proches des victimes du drame sont venus se recueillir à un cimetière en périphérie de cette petite ville du Caucase, au début d'une période de trois jours de deuil. L'amertume se ressentait au cimetière. Des ceillots rouges ont été déposés au pied d'une statue en bronze représentant quatre mères de famille et des dizaines d'anges, à la mémoire des 186 enfants tués.

Des jouets ont été posés sur des tombes en marbre rose, tandis qu'une dame avançait sa tête contre une pierre tombale.

Les cérémonies commémoratives atteindront leur apogée demain, quatre ans jour pour jour après la bataille entre les forces spéciales russes et les preneurs d'otages qui exigeaient le retrait des troupes russes de Tchétchénie.

Mais l'angoisse était mêlée de colère contre les autorités à Mos-

cou dans cette région montagneuse d'Ossétie du Nord, voisine de l'Ossétie du Sud théâtre d'un récent conflit entre troupes russes et géorgiennes.

Les circonstances du dénouement de la prise d'otage de Beslan, notamment le rôle des forces de l'ordre, restent controversées.

Ella Kessaïeva, la dirigeante du groupe de survivants la Voix de Beslan, a affirmé qu'une pétition avait été adressée à la Cour européenne des droits de l'Homme à Strasbourg, afin d'obtenir la vérité.

Les survivants veulent savoir pourquoi personne, hormis le seul preneur d'otage qui a survécu, n'a été sanctionné pour cette tragédie au cours de laquelle plus de 1000 personnes ont été retenues pendant trois jours à l'intérieur de l'école.

Quelques policiers ont été jugés pour négligence pour avoir permis à un commando lourdement armé de pénétrer dans l'école le 1er septembre, mais ont été soit relaxés soit amnistiés par la suite.

Une enquête officielle a également blanchi les services de sécurité mis en cause dans la bataille sanglante au cours de laquelle des armes lourdes ont été utilisées pour éliminer les violents preneurs d'otages à l'intérieur de l'école remplie d'enfants.

«Nous avons l'intention d'obtenir une enquête internationale. Beaucoup a déjà été fait. La Cour des droits de l'homme a accepté nos documents», a affirmé Mme Kessaïeva. «Personne n'a eu à répondre de la mort de très nombreux otages. Les vrais coupables ont obtenu des médailles et des promotions», a-t-elle ajouté.

«Les autorités ont fait preuve de leur réticence à garantir la justice. C'est pourquoi nous sommes contraints de nous tourner vers une institution internationale et les dirigeants de pays respectant la loi et les droits de l'homme», a-t-elle affirmé.

Une mère endeuillée, Alexandra Smirnova, a décrit comment, après le drame de Beslan, elle a enterré des restes humains dont elle n'a jamais pu prouver qu'il s'agissait de ceux de sa fille de 14 ans.

«Je ne sais même pas qui est enterré ici. On m'a juste donné un sac noir et dit que c'était Alla», sa fille, a-t-elle ajouté.

Dans une allusion au conflit en Ossétie du Sud, une autre mère remontée contre le Kremlin affirme que «les intérêts des 330 personnes dans l'école n'ont pas coïncidé avec ceux de la Fédération de Russie. Leur vie n'en valait pas le coup», dit-elle.

Agence France-Presse

MCCAIN

SUITE DE LA PAGE B 1

Peu avant l'ouverture de la convention républicaine à Saint-Paul, John McCain a publié un court communiqué pour annoncer la grossesse de Bristol Palin, une adolescente de 17 ans.

Ce communiqué signé de Sarah Palin et de son mari Todd précise que la jeune femme prévoit mener sa grossesse à terme et d'épouser le père, prénommé Levi, sur lequel aucun détail n'a été fourni.

«Nous sommes fiers de la décision de Bristol d'avoir son bébé et encore plus fiers de devenir grands-parents», ont souligné Mme Palin, 44 ans et mère de cinq enfants, et son mari. Bristol est leur fille ainée.

Le sénateur de l'Arizona était au courant de la grossesse de la fille de Mme Palin, enceinte de cinq mois, lorsqu'il lui a demandé d'être sa colistière la semaine dernière, a affirmé principal stratège du sénateur de l'Arizona, Steve Schmidt, interrogé par des journalistes à Saint-Paul. M. Schmidt a souligné qu'il s'agissait d'une «affaire à caractère familial privé».

Ultraconservatrice, proche des chrétiens fondamentalistes, Mme Palin, mère de cinq enfants, est résolument hostile au droit à l'avortement, et sa nomination comme colistière de M. McCain avait fait le bonheur de la droite chrétienne.

Cette frange de l'électorat républicain prêche l'abstinence sexuelle en dehors du mariage. Mme Palin s'est déjà dite favorable à l'encaissement de l'abstinence plutôt qu'à l'éducation sexuelle et la distribution de préservatifs dans les établissements scolaires.

L'équipe de M. McCain a expliqué qu'elle avait décidé de révéler que Mme Palin allait être grand-mère pour mettre fin à des rumeurs malveillantes. Ces derniers jours, plusieurs sites Internet ont affirmé, sans fondement, que la gouverneure de l'Alaska avait simulé sa dernière grossesse pour cacher celle de sa fille. Selon ces sites, Trig, le fils de Mme Palin né en mai dernier et atteint de trisomie, aurait été le fils de Bristol.

La campagne du candidat républicain a qualifié ces rumeurs de «néprisables» et a dénoncé l'implication de démocrates dans leur diffusion.

Le candidat démocrate Barack Obama s'est dit hier «blessé par les déclarations» du camp républicain, et a rappelé que toutes les attaques personnelles visant la famille des candidats devaient être bannies durant la campagne, et particulièrement celles visant les enfants des candidats.

Agence France-Presse

EN BREF

Louise Arbour remplacée

Genève — La nouvelle Haute-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, la Sud-Africaine Navanethem Pillay, veut faire respecter ces droits partout dans le monde et s'est engagée à être impartiale, a-t-elle affirmé hier lors de sa prise de fonction. «J'ai l'intention de protéger les droits des victimes partout dans le monde, sans pratiquer de discrimination ou me concentrer sur un pays en particulier», a affirmé devant la presse l'ancienne juge à la Cour pénale internationale, Navanethem Pillay. Remplacante de la Québécoise Louise Arbour, Mme Pillay, désignée pour un mandat de quatre ans, a ajouté que ses anciennes fonctions lui permettaient de viser l'impartialité. Mme Pillay s'est construit une formidable réputation au cours de sa carrière de juriste dans son pays et à l'étranger, longue de plus de 40 ans. — AFP

Le PAM manque d'argent

Dakar — Le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies a annoncé hier que les opérations humanitaires de l'ONU par voie aérienne en Afrique de l'Ouest et en Centrafrique ris-

quaient d'être interrompues faute de financements, dans un contexte de pétrole cher. Pour le Service aérien humanitaire des Nations unies (Unhas), géré par le PAM, les besoins sont estimés à 5,1 millions de dollars. Depuis le début de l'année, l'Unhas a reçu des contributions atteignant 3,3 millions, en étant confronté dans le même temps à la hausse du prix du carburant. Des vols ont dû être annulés. — AFP

Mauritanie: la junte reste floue

Nouakchott — La junte qui dirige la Mauritanie depuis le coup d'État du 6 août a installé hier un gouvernement sans fixer de durée à la «transition», au moment où l'opinion mauritanienne s'interroge sur le temps que les militaires mettront cette fois à restituer le pouvoir aux civils. Cette annonce intervenait 26 jours après le putsch qui a renversé Sidi Ould Cheikh Abdallahi, premier président démocratiquement élu depuis l'indépendance du pays en 1960, et porté au pouvoir un conseil d'officiers dirigé par le général Mohamed Ould Abdel Aziz. Ce cabinet, rénové dans sa grande majorité, est notamment censé préparer des concertations nationales autour de cette «transition». — AFP

DÉSALTELS

15H

Cette semaine

Vieillir sans déprimer : comment vivre en communauté avec nos aînés ?

Réalisation : Ginette Vions

95,1 FM

PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/vieillessement

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Les spéculateurs

Ils trônent au sommet du classement mondial des ennemis publics à abattre. On les accuse d'affamer les populations, de faire exploser les coûts de fabrication, mais surtout de faire du passage à la station-service une torture. Quoi qu'en disent plusieurs experts, il est difficile de croire que les spéculateurs ne sont pas au moins un peu coupables, mais il ne faudrait pas que cela nous fasse passer à côté de l'essentiel.

La remontée du prix de l'essence quelques jours seulement avant le long week-end du congé de la fête du Travail a relancé de plus belle au Québec les accusations de complot contre les pétroliers et les spéculateurs. Le hasard a voulu que ce soit cette même semaine qu'un sous-comité de la Chambre des communes tiennne ses premières auditions à Ottawa sur la hausse des prix de l'énergie et le rôle que pourraient y avoir joué les spéculateurs. Les députés s'expliquent mal comment les seules forces du marché ont pu faire grimper le prix du baril de pétrole de 70 \$US à presque 150 \$ en l'espace d'un an seulement, puis lui faire perdre d'un coup 20 % de sa valeur cet été.

Ils ne sont pas les seuls à se poser des questions et à y voir l'œuvre d'esprits malfaisants. Des comités comme celui du Parlement canadien ont été mis sur



ÉRIC DESROSIERS

le pied dans bien d'autres pays. Les politiciens américains, chinois, britanniques, italiens, autrichiens et même saoudiens ont tous expliqué à leurs citoyens que les spéculateurs étaient au moins partiellement responsables de leurs malheurs. Toujours aussi nuancé, le président français, Nicolas Sarkozy a dénoncé, la semaine dernière, «les excès d'un capitalisme financier qui a connu des dérives scandaleuses» et a déclaré qu'«on ne peut plus laisser quelques dizaines de spéculateurs mettre en danger la croissance mondiale».

Le problème est que l'on a un mal fou à faire la preuve de ces prétendues manipulations des cours du pétrole, comme ceux des aliments ou des matières premières.

On constate tout d'abord une grande confusion entre la question de la spéculation et des phénomènes de toute autre nature. Les spéculateurs sont souvent mis dans le même panier que les politiques commerciales des pays producteurs, la collusion des compagnies pétrolières dans la fixation des prix, la politique américaine sur l'éthanol ou la concentration de l'industrie minière.

Plusieurs économistes, et pas seulement ceux qui sont qualifiés «d'ultralibéraux», considèrent que les spéculateurs ne cherchent qu'à détecter les actifs dont les prix sont soit trop bas soit trop élevés par rapport à la réalité économique afin de tirer un profit de ces écarts le jour où les marchés se rendent compte de leurs erreurs et corrigent la situation. Les spéculateurs qui se trompent perdent leur mise. Ces opérations financières, poursuit-on, n'ont aucun impact sur les stocks réellement disponibles puisque l'on n'y fait, essentiellement, que s'échanger des papiers sur lesquels on promet de vendre ou d'acheter une certaine quantité de biens à une certaine date.

Le hic, répondent d'autres économistes, et pas seulement ceux qui sont qualifiés de «gauchistes», c'est que le nombre d'investisseurs qui s'achètent et se vendent ces petits papiers a grossi de façon exponentielle ces dernières années avec le développement des fameux hedge funds, mais aussi l'intérêt grandissant des caisses de retraite. La valeur totale des transactions sur les marchés dérivés américains s'élève ainsi aujourd'hui à 5000 milliards par jour. Pas étonnant, disent-ils, que l'on puisse faire le yoyo au prix du baril de pétrole.

Mais tous ces spéculateurs n'investissent pas au même endroit en même temps, ni ne parient sur les mêmes tendances, reviennent à la charge les autres. Et puis, les cours de certaines valeurs, comme ceux du minerai de fer, ont aussi fait le yoyo ces dernières années même si des raisons particulières les mettaient largement à l'abri de la spéculation.

Cela ne change pas le fait que les spéculateurs peuvent avoir un impact véritable sur les prix et qu'ils devraient être nettement mieux encadrés, rétorque-t-on. Les faits et les chiffres apportés en preuve de part et d'autre ne contribuent qu'à rendre le débat encore plus obscur et n'ont pas permis, même aux experts, de désigner un gagnant.

Admettre la réalité

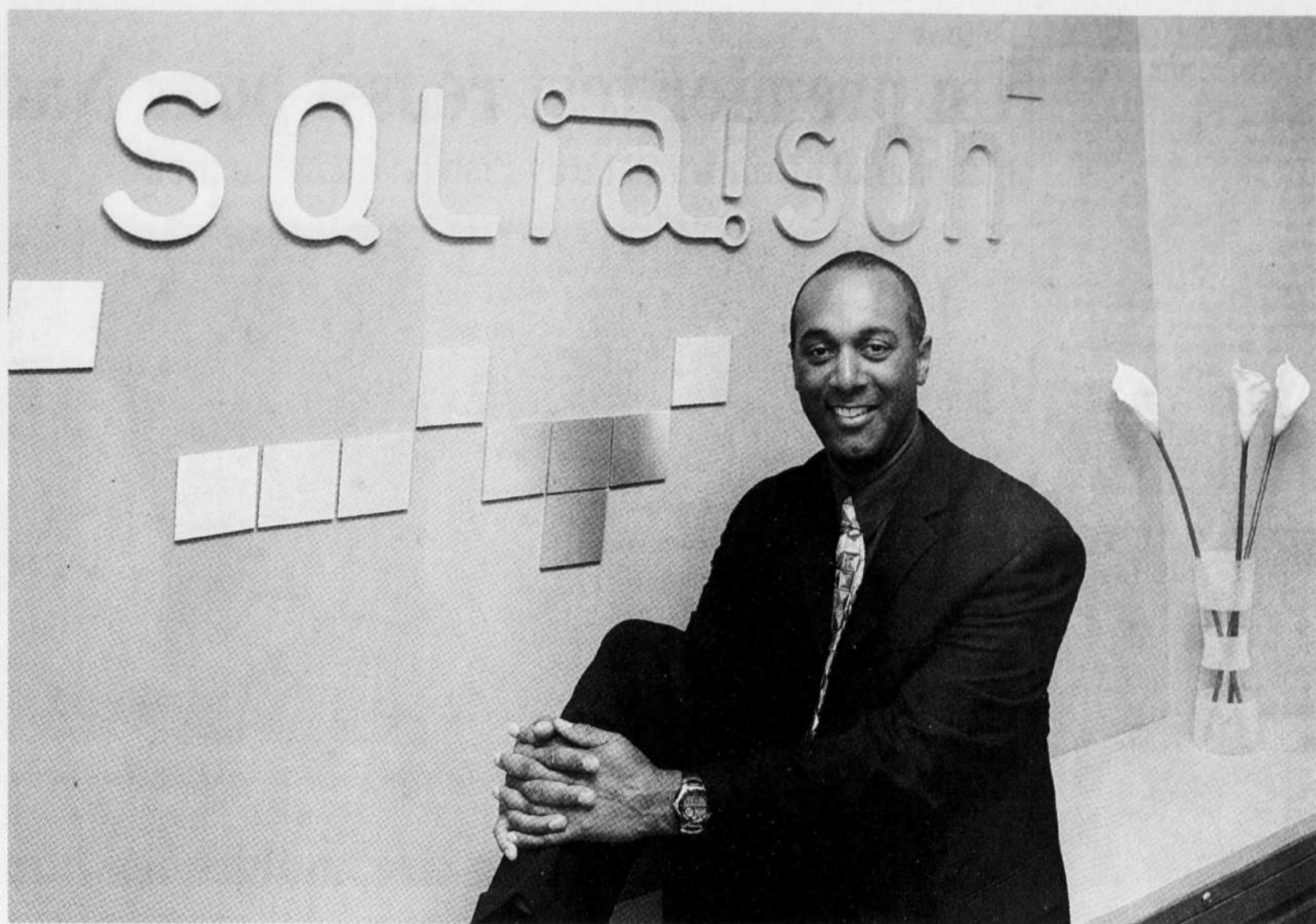
On croyait bien pourtant l'avoir trouvé, à la fin du mois de juillet, quand un organisme interagence spécialement créé par le gouvernement américain afin d'éclaircir l'impact de la spéculation sur le prix des matières premières a présenté ses premières conclusions sur le cas de l'or noir. Ses conclusions: les fluctuations du prix du baril de pétrole entre janvier 2003 et juin 2008 étaient essentiellement dues «aux facteurs fondamentaux de l'offre et de la demande» comme la croissance spectaculaire des économies émergentes, la lenteur des pays producteurs et des compagnies pétrolières à s'adapter à cette demande et les troubles géopolitiques au Moyen-Orient et ailleurs. Quant aux spéculateurs, ils se contentent de réagir à chaque nouvelle information sur la réalité économique plutôt que d'essayer d'en modifier le cours.

C'était trop beau. On apprenait, la semaine dernière, que notre organisme interagence venait de réaliser qu'une erreur l'avait amené à ne pas considérer le courtier énergétique suisse Vitol Group comme un spéculateur alors qu'il en est l'un des plus importants sur le marché pétrolier. Tout est donc à refaire.

Convenons que la spéculation a probablement une certaine influence sur les prix mondiaux et qu'il serait sans doute une bonne idée d'en resserrer la réglementation, écrivait à la fin juin Paul Krugman dans le *New York Times*. Mais cela ne changera rien au fait que les raisons fondamentales de l'augmentation du prix du pétrole sont bel et bien l'accroissement spectaculaire de la demande, dû à la Chine et l'Inde notamment, et les ressources limitées disponibles.

Cette fixation que l'on fait actuellement sur les spéculateurs, particulièrement chez les politiciens, entretient l'illusion que tout reviendra à la normale aussitôt que ces parasites seront mis au pas, poursuivait le chroniqueur économique new-yorkais. Le prix de l'essence ne reviendra pas à ce qu'il était «à la belle époque». La crise alimentaire ne se résorberait pas non plus, pourrait-on ajouter, même si l'on interdisait les marchés à terme, au contraire. Ces phénomènes reposent principalement sur des réalités économiques qui doivent d'abord être admises et comprises si l'on veut, par la suite, être collectivement capable de s'y adapter ou d'essayer de les changer.

Le Devoir



Selon Philippe Torres, président de SQLiaison, 90 % des grandes entreprises ont des problèmes d'intégration des données en un seul endroit et très souvent «elles font du macramé» en ce domaine.

Intelligence artificielle

SQLiaison propose l'intelligence d'affaires aux entreprises, pour qui le défi est désormais d'avoir accès à l'information dans des masses de données qui s'accumulent dans leurs tiroirs

CLAUDE TURCOTTE

«Il faut toujours sortir. Nous ne sommes pas dans un monde de denrées», lance Philippe Torres, président de SQLiaison, en s'excusant presque de devoir d'abord s'occuper de certaines questions de régie interne avant de s'asseoir pour répondre aux questions d'un journaliste. M. Torres explique qu'il doit beaucoup voyager beaucoup pour aller solliciter des clients, de grandes entreprises, car SQLiaison n'est pas du tout dans le commerce de détail.

Actuellement, les efforts du président-voyageur se concentrent beaucoup sur trois gros dossiers, trois compagnies d'assurances, qu'il espère bien ajouter à sa liste d'une vingtaine d'importants clients. L'objectif de SQLiaison est de confirmer sa position de leader au Canada dans les solutions d'intelligence d'affaires pour les compagnies d'assurances. Au début de cette année, cette petite entreprise montréalaise affirmait que 4,53 milliards, soit 11,4 % du marché canadien, des primes d'assurance souscrites directes étaient gérées par des systèmes implantés par elle et qu'un autre expert en intelligence d'affaires n'avait autant d'impact dans l'industrie des assurances au Canada.

Parmi ses clients, il y a AXA, l'Industrielle Alliance, ING, mais il y en a aussi dans d'autres domaines que l'assurance, notamment la Banque nationale, Telus et Saputo. En fait, sur un chiffre d'affaires de sept millions cette année, 50 % proviendra de la clientèle des compagnies d'assurance et l'autre moitié sera générée par les médias (TVA et Radio Canada), par les secteurs pharmaceutique et bancaire. Environ 75 % des revenus proviennent de la clientèle québécoise et le reste de l'Ontario et d'un client à Boston, qui est d'ailleurs relié à une compagnie québécoise.

Comme M. Torres effectue plusieurs de ses voyages à Toronto, on peut supposer que les nou-



veaux clients visés se trouvent dans cette région, mais à cet égard le président ne laisse filtrer aucun indice. L'an dernier SQLiaison a obtenu un prêt à long terme de 1,5 million de Fondation CSN. «Cet argent nous aide à travailler nos trois clients potentiels», dit-il. Le président aimerait bien que ces efforts donnent des résultats bientôt, puisqu'il affirme par ailleurs que, dans un délai de trois à six mois, il faudra faire une mise à jour ou «rafraîchir» le plan d'affaires.

Dans cette démarche déjà amorcée, plusieurs options sont sur la table. Il y a bien sûr la possibilité d'aller chercher du financement supplémentaire et il y a celle de conclure des partenariats, soit pour une expansion géographique, soit pour une complémentarité d'activités. On explore également les possibilités de subventions gouvernementales. En mettant l'accent sur le secteur des assurances, SQLiaison jette tout naturellement un coup d'œil sur le marché américain vers des centres spécialisés dans cette industrie, comme Hartford au Connecticut et Chicago.

M. Torres est tout à fait convaincu que SQLiaison s'est positionnée dans un domaine d'avenir. «Les compagnies ont beaucoup investi pour accumuler des données. Elles sont riches en données, mais pauvres en information», affirme-t-il. Une telle affirmation apparaît paradoxale. M. Torres explique que 90 % des grandes entreprises ont des problèmes d'intégration des données en un seul endroit et que très souvent «elles font du macramé» en ce domaine. Il y a donc «un besoin crucial» et SQLiaison mise son avenir sur ce créneau: «Nous sommes une firme de services-conseils qui aide les entreprises à cheminer dans l'intelligence d'affaires.»

Les compagnies accumulent toutes sortes d'informations dans leurs services, ceux de la finance, du marketing, de l'exploitation, des ventes, des relations avec les clients, le contrôle des coûts, etc. Comment tirer de ces masses de données qui s'accumulent ici et là les informations pertinentes dont on a besoin à la direction de l'entreprise pour établir des plans de développement, pour obtenir une efficacité et une rentabilité maximale? Par exemple, il est important de connaître le taux de rétention de la clientèle, de vérifier aussi s'il est rentable de conserver certains clients. Vaudrait-il mieux les laisser tomber pour concentrer sur d'autres clients plus rentables? Il faut établir des liens entre différentes données, par exemple entre clients et produits, entre fraude et régions.

Le défi technologique

Le défi technologique est de recueillir toutes les données dont on a besoin et de les entreposer en un seul endroit, d'avoir en place un système automatisé pour faire en sorte qu'à des périodes précises définies de trois ou six mois on obtienne une remise à jour de l'information. Il faut que le système permette l'entrée de nouvelles questions, par exemple pour réagir à l'ar-

rivée d'un nouveau produit ou d'un nouveau concurrent sur le marché. Il faut aussi faire des analyses de tendance et même des analyses prévisionnelles. Il faut même en arriver à trouver des réponses à des questions dont on ignorait complètement qu'elles allaient devoir être posées. En un mot, il faut avoir une perspective multidimensionnelle.

SQLiaison, soit dit en passant, n'a rien à voir avec le Sûreté du Québec. SQL est là pour signifier «Secured Query Language», c'est-à-dire l'extraction sécuritaire d'informations. Cette entreprise a été fondée en 1994 par trois amis, dont deux, Philippe Torres et Étienne Castonguay, qui avaient déjà acquis une expérience dans le monde de l'informatique en travaillant pour diverses entreprises. Le troisième, Réjean Godin, est entrepreneur et gestionnaire. Ne voulant plus travailler pour les autres, les trois compères ont commencé par former une agence au service d'une entreprise américaine, ce qui leur a donné une crédibilité dès le départ. Ils se sont spécialisés dans la gestion de données d'entreprises, en développant un logiciel, c'est-à-dire une structure de gestion. Il y avait alors un tournant dans l'industrie vers des serveurs moins coûteux, plus flexibles et plus décentralisés, ce qui a entraîné la conception de nouvelles plates-formes. L'entreprise a beaucoup investi à partir de 1998 dans le développement d'une plate-forme, qui est devenue son «coffre d'outils» à mettre au service des compagnies d'assurances. Il s'agit toutefois d'une boîte à outils qui doit être adaptée sur mesure pour chaque client.

Comme argument de vente, en plus de l'atteinte de l'objectif d'intelligence d'affaires, il y a désormais, pour des raisons réglementaires à la suite de scandales retentissants, des pressions énormes qui sont mises sur les dirigeants d'entreprises pour présenter des informations claires et précises. Ces pressions sont reportées sur les gens qui travaillent à l'intérieur de ces entreprises et qui ont besoin d'avoir à portée de main les informations nécessaires. «Nous aidons les gens dans un monde qui change et les entreprises se distinguent par leur accès à l'information», dit M. Torres.

En 2000, deux SPEQ, l'une pour les employés, l'autre pour le public, ont été formées, ce qui a permis d'aller chercher deux millions en capital-actions. Ces deux SPEQ ont par la suite été fusionnées et éliminées. Les détenteurs d'actions des SPEQ sont devenus aujourd'hui 175 actionnaires détenant une part de 25 % dans SQLiaison qui compte 70 employés, dont une dizaine à Toronto. Les trois fondateurs sont majoritaires avec 75 % des actions. M. Torres qui préside l'entreprise a 44 ans. D'une famille d'origine haïtienne avec un père dentiste qui a beaucoup voyagé, il est né en Afrique, a passé deux ans à New York avant d'arriver à Saint-Léonard très jeune en 1968. Il a fait des études en informatique à l'Université Concordia.

Le Devoir

VIENT DE PARAÎTRE

QUE PENSE LA CHINE?

Mark Leonard
210 pages
Plon

L'Occident tout entier s'interroge sur la façon de gérer l'ascension de la Chine. Or peu d'Occidentaux se rendent compte que l'angoisse générée par la montée de la Chine a son pendant à Pékin. De leur côté, chercheurs et officiels chinois se demandent comment ils vont pouvoir gérer le déclin de l'Occident. L'auteur nous révèle l'avenir du monde vu de Pékin.

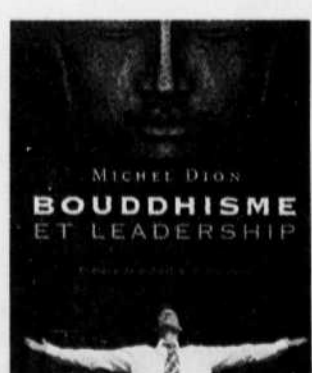
Mark Leonard

Que pense la Chine ?

BOUDDHISME ET LEADERSHIP

Michel Dion
158 pages
Éditions Fides

À l'heure de la mondialisation, voici une réflexion originale sur l'exercice du leadership à partir des principes et des valeurs bouddhistes. L'auteur propose une vision du leadership centrée sur le comportement vertueux, l'atteinte d'une paix intérieure et la capacité de créer l'harmonie autour de soi.



LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

| | G | P | N | BP | BC | Pts |
|--------------|----|----|----|----|----|-----|
| x-Porto Rico | 13 | 6 | 7 | 39 | 22 | 46 |
| x-Vancouver | 13 | 6 | 7 | 30 | 25 | 46 |
| z-Rochester | 10 | 8 | 8 | 32 | 28 | 37 |
| Charleston | 10 | 9 | 7 | 30 | 26 | 37 |
| Seattle | 9 | 8 | 9 | 30 | 30 | 36 |
| Montréal | 10 | 10 | 4 | 27 | 22 | 34 |
| Atlanta | 8 | 11 | 8 | 35 | 47 | 32 |
| Minnesota | 8 | 11 | 7 | 32 | 36 | 31 |
| Portland | 6 | 9 | 10 | 21 | 26 | 28 |
| FC Miami | 6 | 10 | 10 | 26 | 27 | 28 |
| Caroline | 6 | 11 | 9 | 27 | 40 | 27 |

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.

Vendredi

Minnesota à Montréal, 19h30
Vancouver à Porto Rico, 20h

Samedi

Charleston en Caroline, 19h30
Portland à Rochester, 19h35
FC Miami à Seattle, 22h

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

| | G | P | N | PP | PC | PTS |
|----------|---|---|---|-----|-----|-----|
| Montréal | 6 | 3 | 0 | 298 | 217 | 12 |
| Toronto | 3 | 5 | 0 | 175 | 242 | 6 |
| Hamilton | 2 | 6 | 0 | 201 | 239 | 4 |
| Winnipeg | 2 | 7 | 0 | 179 | 259 | 4 |

Section Ouest

| | G | P | N | PP | PC | PTS |
|--------------|---|---|---|-----|-----|-----|
| Saskatchewan | 7 | 2 | 0 | 238 | 196 | 14 |
| Calgary | 5 | 3 | 0 | 240 | 195 | 10 |
| Edmonton | 5 | 3 | 0 | 240 | 215 | 10 |
| C.-B. | 4 | 5 | 0 | 257 | 265 | 8 |

Hier

Edmonton à Calgary, 16h
Toronto à Hamilton, 19h30

Vendredi

Calgary à Edmonton, 21h

Samedi

C.-B. à Hamilton, 16h

EN BREF

Un 6^e cheval dopé

Lausanne, Suisse — Le cheval brésilien Rufus est devenu hier le sixième cheval soupçonné de dopage aux Jeux olympiques de Pékin. Monté par le cavalier Rodrigo Pessoa, Rufus a échoué à un test antidopage le 23 août dernier, alors que des traces de nonivamide, une substance interdite, ont été décelées. Pessoa a terminé au cinquième rang de l'épreuve de sauts d'obstacles individuelle. — AP

US Open

Un premier test réussi pour Nadal

L'Espagnol affrontera Mardy Fish en quart de finale

New York — L'Espagnol Rafael Nadal a passé son premier vrai test à l'US Open hier en se faisant bousculer par l'Américain Sam Querrey, 55^e mondial, alors que la Russe Dinara Safina (6^e) s'est elle aussi hissée en quart de finale, malgré une crise de larmes avant son match.

Nadal, vainqueur de Roland-Garros, de Wimbledon et de la médaille d'or des Jeux olympiques de Pékin, l'a emporté en quatre sets 6-2, 5-7, 7-6 (7/2), 6-3, poussé à un combat de trois heures et quart sur un central Arthur Ashe qui s'est enthousiasmé pour les exploits de Querrey.

Safina a quant à elle dû se surpasser dans la première manche pour faire plier la qualifiée Allemande Anna-Lena Groenefeld, 141^e mondiale (7-5, 6-0).

En quart de finale, Nadal rencontrera l'Américain Mardy Fish, 35^e mondial, et Safina l'Italienne Flavia Pennetta (16^e) qui n'avait jamais atteint ce stade de la compétition en Grand Chelem.

«Ce fut un match difficile, a déclaré l'Espagnol. Sam a très bien joué et super bien servi.»

Le Majorquin, qui a entamé le match tranquillement, a vu les choses se compliquer dans la deuxième manche. Menant 4 jeux à 2, il a été rejoint par le grand (1,98 m) et jeune (20 ans) coéquipier californien.

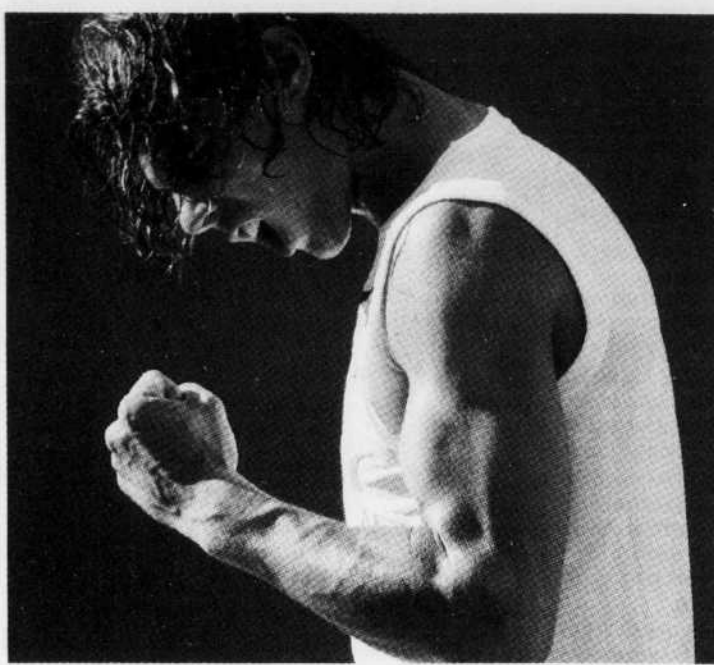
Pendant son service à 5-5, Nadal a dû laisser le gain du set à Querrey, remis en selle. «J'ai vraiment très mal joué dans ce deuxième set, a expliqué Nadal. Mais c'est allé mieux à partir du brio d'égalité du troisième set.»

L'Espagnol, qui a également mené 4 à 2 dans la troisième manche avant d'être encore rejoint, a facilement remporté ce jeu décisif (7/2).

Dans le dernier set, Nadal refaisait le bris pour mener de nouveau 4-2 mais tenait bon, cette fois, au prix d'un septième jeu épique. Il y a en effet défendu sept balles de bris consécutives avant de prendre le jeu sur son premier avantage.

«J'ai essayé de taper aussi fort que je pouvais en coup droit dans le quatrième set, mais ce gars [Nadal] est trop fort», a souligné Querrey, qui avait notamment battu deux têtes de série, le Tchèque Thomas Berdych (22^e) et le Croate Ivo Karlovic (14^e) pour se frayer un chemin jusqu'en 8^e de finale.

Agence France-Presse



JEFF HAYNES REUTERS

Nadal a vaincu Sam Querrey hier, lors du 8^e jour du US Open.

Safina s'en tire, malgré les larmes

Épuisée par ses efforts aux Jeux olympiques où elle a pris la médaille d'argent, Dinara Safina a eu une crise de larmes avant d'affronter Groenefeld.

«Pour tout vous dire, avant de rentrer sur le court, je ne pensais pas pouvoir gagner. Je n'arrêtais pas de pleurer. A l'entraînement, je n'arrivais plus à pousser sur mes jambes. Mon entraîneur m'a dit: "Je sais que tu n'es pas une machine, mais essaye de voir ce que tu peux faire"», a révélé la Russe, qui a atteint sa première finale de Grand Chelem en juin à Roland-Garros.

«Une fois sur le court, je me sentais un peu mieux, a-t-elle ajouté. Je me suis dit: "Allez, es-

saye". Ce n'était pas mon meilleur niveau. Je suis juste contente de m'en être sortie.»

Safina atteint les quarts de finale de l'US Open pour la deuxième fois de sa carrière (après 2006).

Il s'agit de son quatrième quart en Grand Chelem.

La Russe de 22 ans s'est hissée en finale de cinq des six derniers tournois WTA qu'elle a disputés (victoires à Berlin, Los Angeles et Montréal, finales à Roland-Garros et Bois-le-Duc), et compte seulement trois défaites depuis début mai sur le circuit (hors Jeux olympiques).

Agence France-Presse



EDUARDO MUNOZ REUTERS

Dinara Safina

Championnat Deutsche Bank Singh devance Weir et l'emporte de nouveau

Norton, Massachusetts — Vijay Singh a réussi trois longs roulés pour des oiselets hier, et sa carte finale de 63, huit coups sous la normale, lui ont permis de remporter le Championnat Deutsche Bank de la PGA, cinq coups devant le Canadien Mike Weir.

Singh, qui a complété la compétition avec un score cumulatif de 262, 22 coups sous la normale, a remporté un deuxième tournoi en autant de semaines, après sa victoire en trois supplémentaires au tournoi The Barclays.

Surtout, il s'est forgé une avance si confortable en tête du classement de la Coupe FedEx, qu'il pourrait s'assurer de la bourse de 10 millions de dollars sans même prendre part au Championnat du Circuit, le dernier tournoi de la saison.

Singh accusait un retard d'un coup sur Weir avec neuf trous à jouer lorsqu'il a commencé à logger sa balle dans la coupe d'une variété de distances. Il s'est bâti une priorité de trois coups grâce à des oiselets de 35 et de 60 pieds puis a calé un autre roulé d'une trentaine de pieds au 17^e trou.

En plus de briser le record du tournoi par deux coups, Singh a reçu un chèque de 1,26 million \$, ce qui lui a permis de se hisser au sommet du classement des boursiers de la PGA devant Tiger Woods, qui n'a pas joué depuis la mi-juin.

Avec cette deuxième place, Weir présente une fiche en carrière de 1-9 lorsqu'il détient le premier rang après 54 trous.

Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledavoir.com/avis.html • www.ledavoir.com/offres.html

Courriel : avisdev@ledavoir.com

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

- Qui manifeste un patriotisme excessif - Sous les sabots d'un cheval.
- Pas expéditif - Contenant.
- Facultatif - Personnel.
- Portée au pouvoir - S'amuser.
- On y met des restes - Vient après.
- Agent secret tonnerrois - Chagriner.
- Caractère malhonnête.
- Sud-est - Partie de Grande-Bretagne - Porte des aiguilles.
- Avion vétuste - Nourrit le bétail.
- Sert à appeler - Tondu - Touché.
- Freiné - Dououreux.
- Plus à l'est qu'au nord - Lieu de départ et d'arrivée.

VERTICALEMENT

- Bulle de la peau - Nombre de points.
- Pour hêler - On y lutte avec des animaux - Finit en décembre.

- Capte des ondes - Coule au Congo.
- Pratique - Passe la langue sur.
- Conjonction - Oeuf, dans le langage enfantin - Sodium.
- Qui ont les caractères du feu - Hutte conique.
- Expression du refus - Poison végétal - Dans un boyau.
- Servent à endormir les enfants.
- Congrâter - Argent.
- Article de Cadix - Sert à guider un cheval - Propagea.
- Panacée - Beaucoup de liquide.
- Avant Adèle ou Agathe - Entaille superficielle.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 ABYSSE FIGUE
 2 LIE ACCIDENT
 3 LENTILLE NIE
 4 UN USUELLE T
 5 M MAIS LITEE
 6 ELAN EMETTRE
 7 AUTOROUTE S
 8 CUVER USE V
 9 ARA ASSERVIR
 10 BEIGNES AIRE
 11 LASAGNE LOIN
 12 ETE ES BELLE

0829
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

AVIS PUBLIC

Assemblée générale annuelle
Assemblée générale de présentation de budget
SDC Destination centre-ville

À tous les contribuables qui tiennent un établissement dans le territoire du centre-ville, délimité sommairement par les rues Sherbrooke, Saint-Antoine, Saint-Urbain et l'avenue Atwater, veuillez prendre note de ce qui suit :

Conformément à l'article 458 de la Loi sur les cités et villes du gouvernement du Québec, vous êtes invités à participer aux assemblées annuelles de la Société de développement commercial - Destination centre-ville.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le mercredi 17 septembre 2008, 8 h 00
Café Ferreira - Le Ferreira en haut, 1448, rue Peel

ORDRE DU JOUR

- Ouverture de l'assemblée
- Élection du président et du secrétaire d'assemblée
- Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum)
- Adoption de l'ordre du jour
- Adoption du dernier procès-verbal
- Rapport du conseil d'administration
- Présentation des états financiers
- Élection du président d'élection, d'un secrétaire d'élection et de deux scrutateurs
- Élection des administrateurs
- Nomination d'un vérificateur pour l'année 2008
- Levée de l'assemblée

ASSEMBLÉE DE PRÉSENTATION DE BUDGET

Le mercredi 17 septembre 2008, 8 h 30
Café Ferreira - Le Ferreira en haut, 1448, rue Peel

ORDRE DU JOUR

- Ouverture de l'assemblée
- Élection du président et du secrétaire d'assemblée
- Conformité de l'assemblée (avis de convocation et quorum)
- Adoption de l'ordre du jour
- Lecture et adoption du dernier procès-verbal
- Présentation et adoption du budget 2009
- Levée de l'assemblée

Budget 2009

Sans augmentation du taux de cotisation

| REVENUS | | |
|----------------------------------|------------------------|--|
| Cotisations nettes | 3 280 000,00 \$ | |
| Subventions | 100 000,00 \$ | |
| Commandites | 125 000,00 \$ | |
| Intérêts | 50 000,00 \$ | |
| Autres revenus | 10 000,00 \$ | |
| Total des revenus | 3 590 000,00 \$ | |
| DÉPENSES | | |
| Dépenses administratives | 200 000,00 \$ | |
| Total administration | 200 000,00 \$ | |
| Services aux membres | 380 000,00 \$ | |
| Animation et publicité | 1 490 000,00 \$ | |
| Marketing et relations de presse | 35 000,00 \$ | |
| Propreté et sécurité | 955 000,00 \$ | |
| Embellissement | 375 000,00 \$ | |
| Appui aux secteurs | 110 000,00 \$ | |
| Projets spéciaux | 15 000,00 \$ | |
| Total activités | 3 360 000,00 \$ | |
| Surplus (réserve) | 30 000,00 \$ | |
| Total dépenses | 3 590 000,00 \$ | |

Toute personne qui désire y assister doit présenter au moment de l'inscription à l'assemblée une procuration attestant qu'elle a été dûment mandatée pour représenter une place d'affaires membre. Un formulaire de procuration est disponible sur www.destinationcentreville.com ou sur demande au 514-398-9438. Seuls les représentants des places d'affaires membres dont la cotisation a été acquittée en totalité peuvent exercer leur droit de vote.

Société de développement commercial - Destination centre-ville
C.P. 752 - Succursale B, Montréal (Québec) H3B 3K3
info@destinationcentreville.com

De Grandpré Chait s.e.n.c.r.l.

Soyez avisés que Me Aline Barbieri a, le 2 septembre 2008, joint la société DE GRANDPRÉ CHAIT s.e.n.c.r.l. à titre d'avocate.

Les membres du Barreau du Québec qui exercent leurs activités professionnelles ne sont pas personnellement responsables des obligations de la société ou d'un autre professionnel, découlant des fautes ou négligences commises par ce dernier, son préposé ou son mandataire dans l'exercice de leurs activités professionnelles au sein de la société.

Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de FRANÇOIS NOËL

Avis est par les présentes donné que FRANÇOIS NOËL résidant au 5255, des Sapins, Montréal QC HIT 2P6 ayant déposé une proposition le 5 août 2008 et ladite proposition n'ayant pas été acceptée par les créanciers, est réputée avoir fait cession de ses biens le 5 août 2008, et que la première assemblée des créanciers a été tenue le 5 août 2008, à 11 h 45, au bureau du syndic 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (QC).

Fait à Laval, le 27 août 2008.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de FRANÇOIS NOËL
Michel Thibault, CA, CIRP
Responsable de l'actif

Société affiliée de Raymond Chabot Grand Thornton S.E.N.C.R.L.
Les Tours Triomphe
2500, boul. Daniel-Johnson
Bureau 300
Laval (Québec) H7T 2P6
Tél.: (450) 682-1115
Télex: (450) 682-6663
www.raymondchabot.com



Association québécoise des troubles d'apprentissage

J'apprends différemment parce que j'ai de la difficulté...

www.aqta.qc.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil de la Ville, à son assemblée du 25 août 2008, a adopté les règlements suivants :

08-026 Règlement sur la fermeture d'une ruelle située au sud-ouest de la 8^e Avenue entre la rue Forsyth et la rue Ontario, aux fins de transfert aux propriétaires riverains, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles

08-027 Règlement modifiant le Règlement numéro 663 adopté par l'ancienne municipalité de la Cité de la Pointe-aux-Trembles aux fins de transfert aux propriétaires riverains de la ruelle fermée, constituée des lots 4 066 574, 4 066 575 et 4 066 576, située au sud-ouest de la 3^e Avenue et au nord-ouest de la rue René-Lévesque, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies - Pointe-aux-Trembles

08-029 Règlement sur la fermeture d'une ruelle située au sud-est de la rue De Teck entre la rue Desmarquette et le boulevard Pierre-Bernard, aux fins de transfert aux propriétaires riverains, dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

08-031 Règlement du conseil de la Ville sur la délégation au conseil de l'arrondissement de Ville-Marie de l'entretien du parc de la Cité-du-Havre

08-034 Règlement établissant un programme de subvention pour la réalisation de projets destinés aux familles

Ce programme prévoit une subvention de 15 000 \$ par logement familial selon les critères et normes prévus dans le règlement. Ces règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Ils peuvent également être consultés en tout temps sur le site Internet de la Ville : www.ville.montreal.qc.ca/reglements Montréal, le 2 septembre 2008

Le greffier de la Ville,

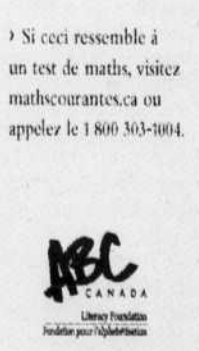
M^{re} Yves Saindon

Fig 16

| |
|------------------------|
| « Bistro 495 » |
| Addition |
| Salade (2).....14,69\$ |
| Vin (2).....11,59\$ |
| Dessert.....4,75\$ |
| Taxes.....4,53\$ |
| Sous-total.....35,48\$ |
| Tourbeure..... |
| Total..... |



Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca appelez le 1 800 303-1004.



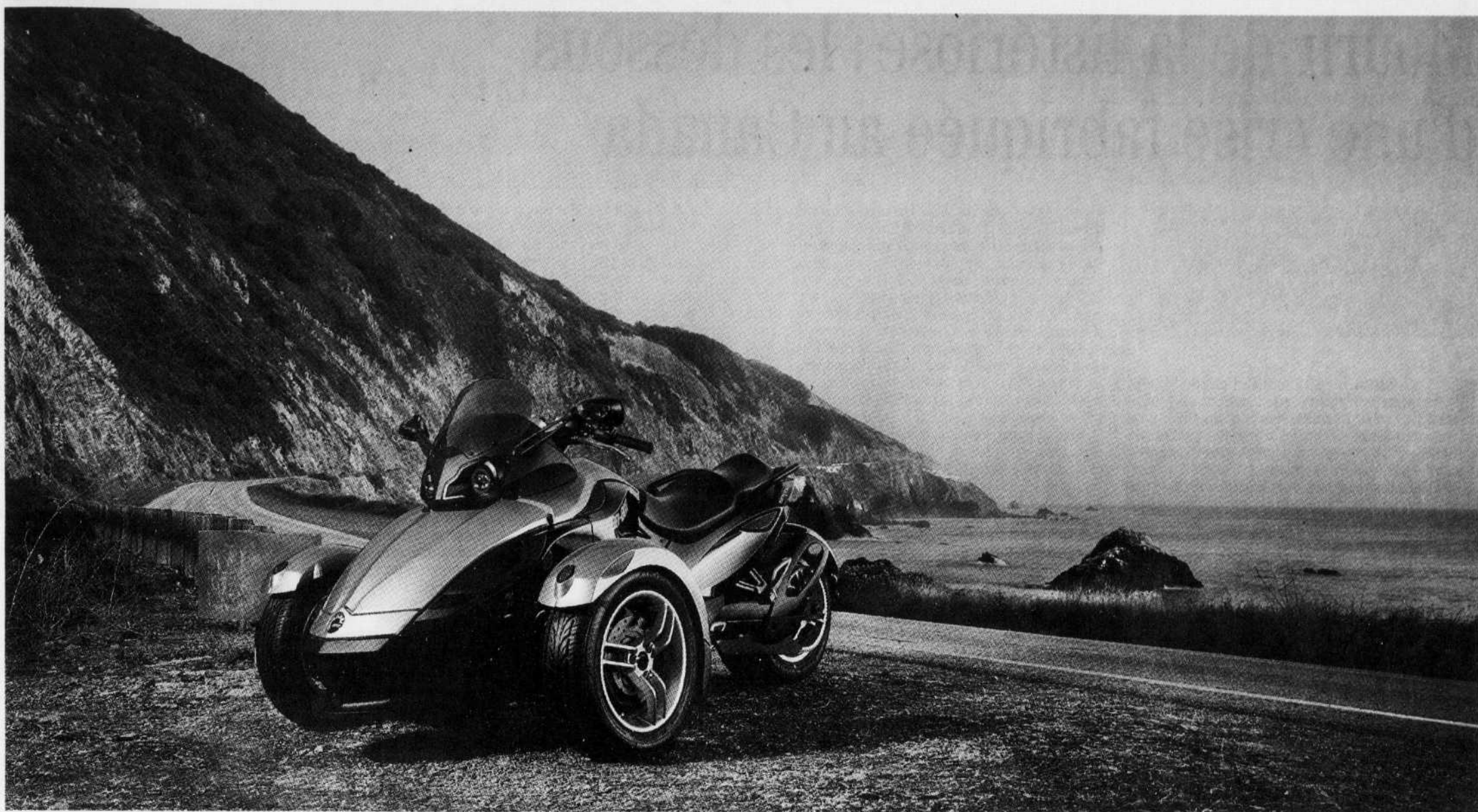
La solution par les maths

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
 Québec (418) 843-5355

Extérieur 1-888-776-4455
 Internet www.alloprof.qc.ca

AUTOMOBILE



En 1996, la direction de BRP songeait à un nouveau type de véhicule conçu, cette fois, pour la route, mais c'est il y a environ six ans que l'on a commencé à plancher sérieusement sur le projet du Spyder.

Can-Am Spyder: le plaisir croît avec l'usage

YVES LAGUÉ

Non, ce n'est pas une erreur, votre chroniqueur habituel, qui ne détient pas de permis de moto, a délégué son père motocycliste pour faire l'essai du Can-Am Spyder, un produit 100 % québécois, sorte d'hybride entre une automobile et une motocyclette. La pomme ne tombant jamais très loin de l'arbre, le père et le fils partagent cette passion pour les véhicules automobiles; c'est toutefois le paternel qui aura été le premier des deux à conduire un engin à deux roues, puis à trois... Récit d'une conversion.

Après l'eau, la forêt et les sentiers, la route

Commençons par un bref historique de ce véhicule. La firme BRP de Valcourt, filiale du Groupe Bombardier, était déjà bien implantée dans le domaine des véhicules récréatifs avec sa motoneige, sa motomarine et ses véhicules tout-terrain (VTT), de marque Can-Am. Déjà, en 1996, la direction de BRP songeait à un nouveau type de véhicule conçu, cette fois, pour la route, mais c'est il y a environ six ans que l'on a commencé à plancher sérieusement sur le projet, et ce, à partir d'une feuille blanche. Toutes les avenues ont été explorées, y compris la fabrication d'une motocyclette traditionnelle, que l'on a sagement écartée puisque ce créneau était surchargé avec les produits japonais, européens, etc.

En fait, BRP cherchait un produit original, sécuritaire et surtout, très convivial. De là est né le roadster Spyder, ni moto ni auto, avec deux roues avant et une arrière. Le principe inverse la T-Rex, autre produit québécois, avec une seule roue à l'avant et deux à l'arrière. La T-Rex est cependant considérée comme une automobile, de sorte qu'il n'est pas nécessaire de détenir un permis de moto pour la conduire.

Aperçu technique

Côté motorisation, pas de problème: BRP utilisait déjà les moteurs Rotax (filiale de Bombardier) dans ses divers produits. Ces moteurs ont une excellente réputation, tant du point de vue performance que fiabilité. Idem pour le rouage d'entraînement: BRP possédait déjà une solide expertise dans les boîtes de vitesse et les blocs d'entraînement. Mais, en gardant en tête les objectifs de convivialité et de sécurité initiaux,

on a greffé à cette mécanique un système de contrôle de stabilité (SCS), un système d'antipatinage à l'accélération et un système de freins antibloquants (ABS). Mieux encore, le système SCS est double: s'il arrivait que le système initial ne fonctionne pas, un système d'appoint entrerait en fonction en une fraction de seconde.

Le moteur retenu a une cylindrée de 998 centimètres cubes et une puissance de 106 chevaux, gérées par allumage électronique. La transmission de base est à cinq rapports, mais une boîte séquentielle électronique à cinq rapports qui élimine la poignée d'embrayage et qui s'enclenche avec le pouce est offerte en option (1500 \$).

Une excellente note pour le tableau de bord qui offre l'indicateur de vitesse, le tachymètre, la jauge d'essence électronique, des odomètres journaliers, la température-moteur, la température ambiante et la position du rapport de vitesse. Les Japonais et surtout Harley-Davidson auraient intérêt à faire un peu de plagiat. Le Spyder dispose également d'un frein de stationnement qui s'est avéré fort utile lors de l'essai.

Découverte

Assez parlé, c'est le temps de rouler!

D'abord, ne perdez pas de vue que cet essai se fait avec la perspective d'un motocycliste «agé» (67 ans), avec plus de vingt-cinq

BRP cherchait un produit original, sécuritaire et, surtout, très convivial. De là est né le roadster Spyder, ni moto ni auto, avec deux roues avant et une arrière

années d'expérience et actuel propriétaire d'une routière japonaise récente (Honda VTX 1300 cc).

Disons que le premier contact n'est pas concluant. Je n'ai pas le casque approprié, avec visière. Les premières courbes effraient, car le Spyder, bien campé sur ses trois roues, ne penche pas comme une moto traditionnelle. Il faut aussi s'habituer aux contrôles qui sont différents: pas de poignée d'embrayage ou de freins avant. Et la pluie qui se met de la partie...

Deuxième journée d'essai: déjà, c'est plus agréable. L'environnement est plus familier, les courbes plus faciles à négocier. On note des détails qui rendent la vie plus agréable: le tableau de bord complet, la transmission sé-

quentielle qui opère avec la précision d'une montre suisse. Ou encore, la facilité avec laquelle un passager s'installe: plus besoin pour le conducteur de tenir la moto en équilibre pendant que le passager escalade la banquette arrière. Et, après plus de 300 kilomètres, surprise: on est nettement moins fatigué qu'avec une moto. On se sent prêt à repartir pour 300 autres kilomètres immédiatement!

La suspension et le siège confortable absorbent les cahots de nos belles routes québécoises comme une limousine. Quant à la consommation de carburant, elle se maintient à 7 litres aux 100 kilomètres; pourtant, chez BRP, on nous avait annoncé une consommation d'environ 7,5 litres. Conduite trop pépère?

Conversion

Troisième jour: ça devient de plus en plus agréable! On enfle les courbes à la même vitesse qu'avec une motocyclette traditionnelle, à deux roues. Le confort est de plus en plus apprécié. Même sous la pluie, grâce à l'antipatinage et l'ABS, qui confèrent un sentiment de sécurité. On se sent comme si on avait conduit ce type de véhicule depuis des années.

Le quatrième jour, on s'enhardit! Sur des routes secondaires qui nous sont très familières, on négocie les courbes à des vitesses supérieures à celles affichées ou recommandées, et le Spyder se comporte comme une locomotive sur ses rails ou encore, comme une voiture sport. Je ne parviens

même pas à déclencher le système de contrôle de la stabilité: le Spyder colle à la route comme un kart! Et c'est à ce moment que l'on devient converti: on vend la «deux-roues» et, désormais, la vie continuera en Spyder!

Ce dernier a trop d'avantages qui compensent largement certaines sensations ressenties sur une moto traditionnelle: le sentiment de sécurité accru grâce aux systèmes de sécurité active, le confort, la puissance du moteur, l'efficacité de la transmission séquentielle, la tenue de route, une marche arrière — précieuse! — et j'en oublie...

Work in progress

Est-ce que le Spyder est un véhicule parfait? Non, la perfection n'est pas encore de ce monde. Ainsi, les rétroviseurs sont trop petits et difficiles à régler. La chaleur du moteur et du tuyau d'échappement peut devenir inconfortable. La pédale du frein de stationnement est capricieuse et pas toujours facile à utiliser. Notez bien que ces problèmes sont connus de BRP qui s'affaire déjà à les corriger. L'entreprise maintient en effet des liens très étroits avec ses clients qui roulent en Spyder.

En organisant, par exemple, des rencontres de propriétaires, à Valcourt, un samedi ou un dimanche, où elle peut recueillir les critiques, bonnes ou mauvaises,



Pour conduire le Spyder, il faut être doté d'un permis de motocycliste.

sur leur produit. Si les constructeurs d'automobiles américains avaient suivi l'exemple de BRP, ils ne seraient peut-être pas dans leur mauvaise situation actuelle. Mais ceci est une autre histoire, que je laisse le soin de commenter à mon fils, en ces pages.

Une petite note, en terminant, à la ministre des Transports: Madame Boulet, il est ridicule d'imposer un permis de motocycliste pour conduire le Spyder. Ce véhicule n'est pas une moto et ne se conduit pas non plus comme une moto (il semblerait que vous ayez fait l'expérience). En fait, je dirais qu'un cours de conduite de moto est complètement inutile pour qui veut conduire un Spyder. Avec cette contrainte, vous empêchez des centaines de québécois d'acquiescer ce produit, privant votre gouvernement de revenus importants au niveau de la TVQ, des impôts supplémentaires payables par BRP et les employés de cette firme qui seraient plus nombreux.

Moto à vendre

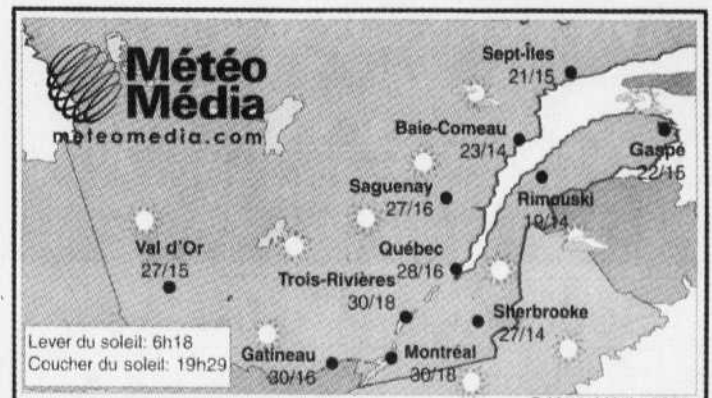
En conclusion, vous aurez deviné que j'ai adoré me balader avec ce Spyder que je considère comme une Porsche, à trois roues! Et ça, c'est tout un compliment pour Porsche... et BRP!

P.S.: Si une Japonaise récente, 1300 cc., avec 10 000 km, et en excellente condition vous intéresse, vous savez où me joindre...

Collaboration spéciale

FICHE TECHNIQUE BRP CAN-AM SPYDER

- Moteur: Rotax bicylindre en V; 990 cc
- Puissance: 106 ch
- Poids: 316 kg
- Consommation: 7,5 L/100 km
- Echelle de prix: 18 499 \$ à 19 999 \$



| Canada | Auj. | Demain | Le Monde | Auj. | Demain |
|------------|-----------|-----------|-------------|-----------|-----------|
| Edmonton | Sol 18/8 | Plu 11/6 | Londres | Plu 18/17 | Nua 16/14 |
| Moncton | Ave 18/15 | Ave 22/14 | Los Angeles | Sol 28/16 | Sol 29/17 |
| Saint-Jean | Ave 21/16 | Ave 21/15 | Mexico | Ora 32/27 | Ora 34/27 |
| Toronto | Sol 27/17 | Sol 29/18 | New York | Var 30/20 | Var 27/20 |
| Vancouver | Var 16/11 | Var 18/10 | Paris | Sol 32/20 | Sol 33/22 |
| Winnipeg | Plu 16/7 | Sol 19/10 | Tokyo | Sol 25/20 | Nua 28/20 |

| Montréal | Ce soir | Demain | Jeu | Ven |
|-----------------|----------------------|-------------|------------------------------|----------------|
| Aujourd'hui: 30 | 18 | 29/18 | 25/16 | 22/16 |
| Ensoleillé. | Généralement dégage. | Ensoleillé. | Averses dispersées, pdp 60%. | Ciel variable. |

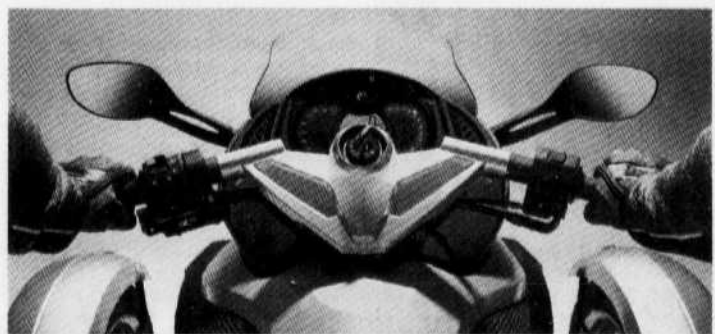
| Québec | Ce soir | Demain | Jeu | Ven |
|-----------------|----------------|-------------------|----------------------------|-------------------|
| Aujourd'hui: 28 | 16 | 26/16 | 24/13 | 20/14 |
| Ensoleillé. | Ciel variable. | Passages nuageux. | Quelques averses, pdp 40%. | Passages nuageux. |

| Gatineau | Ce soir | Demain | Jeu | Ven |
|-----------------|--------------|-------------|----------------------------|----------------|
| Aujourd'hui: 30 | 16 | 29/18 | 25/15 | 22/16 |
| Ensoleillé. | Ciel dégage. | Ensoleillé. | Quelques averses, pdp 40%. | Ciel variable. |

Prêts à partir?

Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com



Plus que complet, le tableau de bord offre l'indicateur de vitesse, le tachymètre, la jauge d'essence électronique, des odomètres journaliers, la température-moteur, la température ambiante et la position du rapport de vitesse.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Mourir de la listériose: les dessous d'une crise fabriquée au Canada



JEAN-CLAUDE LECLERC

Les États-Unis ne manquent pas de défauts. Mais ils ne tolèrent pas que leurs citoyens se nourrissent d'aliments contaminés. Aussi, après la crise de listeria qui les a frappés il y a dix ans, ont-ils imposé, y compris aux boucheries étrangères, des règles strictes pour ces produits.

Les Canadiens, adeptes du même menu, devraient donc se féliciter de la rigueur imposée par leurs voisins du sud. Aucun Américain n'est décédé des délices préparées chez Maple Leaf. Et aucun produit de cette compagnie n'a fait outre-frontière l'objet d'un rappel. Comment alors expliquer la crise au Canada?

Très simple, mon cher Watson. Pour les aliments vendus aux Canadiens, Ottawa tolère des normes de surveillance et d'alerte moins exigeantes que celles imposées par Washington. Ses inspecteurs ne vérifient les produits vendus ici que trois ou quatre fois par an, et le fabricant n'est tenu qu'à un test mensuel.

À l'Agence canadienne d'inspection des aliments, les inspecteurs se bornent à examiner un échantillon de chaque lot de produits. Et plutôt que de vérifier la salubrité des lieux et des équipements, comme ils le faisaient avant, ils jettent un simple regard sur la place. Leur tâche première est désormais de voir si les registres d'inspection de l'entreprise sont bien tenus.

Il y a quelques mois, le gouvernement conservateur niait vouloir sabrer les effectifs de l'Agence ou privatiser l'inspection des aliments. Il prétendait vouloir attribuer un plus grand rôle à l'industrie elle-même. Le premier ministre, Stephen Harper, se faisait le champion de la sécurité du public, cette fois dans le domaine de l'alimentation. Les bactéries n'avaient qu'à bien se tenir.

Une tout autre histoire a fait surface ces derniers

jours dans le *Globe and Mail*. Un chercheur du quotidien, Ken Rubin, a déposé une note de service de l'Agence préparée à l'occasion d'une rencontre, en avril 2007, avec des représentants de l'industrie de la viande. Cette note comporte des révélations éloquentes.

L'Agence a réduit ou éliminé certaines fonctions, écrit l'auteur, pour rendre «plus efficaces» d'autres activités, mais reconnaît qu'il n'en résultera pas dans l'immédiat d'«économies nettes» pour l'industrie. Quant à l'industrie, elle s'inquiète des nouvelles responsabilités qu'on veut lui faire prendre et auxquelles elle ne voit pas de «bénéfices immédiatement mesurables».

Bref, ni le gouvernement ni l'industrie ne semblent enthousiastes à l'idée de consacrer plus de ressources à la qualité des aliments et à la sécurité des consommateurs. Et ils le sont encore moins à l'idée de tenir le public informé des conditions de préparation des produits ou des risques qu'il y a à en consommer.

Depuis une vingtaine d'années, en effet, les inspecteurs d'Ottawa produisaient des rapports d'inspection des établissements. On y documentait les situations constatées dans chaque établissement et on lui attribuait un rang pour sa performance en salubrité.

Or, apprend-on, le Canadian Meat Council veut changer ce système. Car ces rapports tombent sous la Loi d'accès à l'information, et peuvent donner lieu à des révélations dans les médias. Réponse de l'Agence: cet instrument «n'est plus requis». Commentaire du Council: ces changements sont «bienvenus».

On apprend dans la même note que l'Agence n'est pas d'accord avec certaines exigences américaines, notamment quant aux visites quotidiennes des établissements, aux tests des produits finis («for *Listeria monocytogenes*»), mais qu'elle s'y est plié vu l'importance du marché des États-Unis.

Une autre approche

L'opposition et la fonction publique syndiquée, adversaires déclarés du gouvernement, trouveront là, bien

sûr, de quoi confirmer leur soupçon que le cabinet Harper et l'industrie ont plus à cœur l'argent des Américains que la santé des Canadiens. Mais ce sont là, dirait-on, des critiques peu objectives. Le premier ministre, lui, attend de comprendre ce qui a mal tourné avant de déterminer comment prévenir pareille situation.

Mais déjà, on entend le refrain voulant qu'il soit impossible de prévenir toute contamination. «Il est irréaliste de vérifier chacun des produits», clament Maple Leaf et l'Agence. Les autorités américaines ont pourtant choisi une autre approche. Elles visent à filtrer tous les produits du commerce de la viande. Et quand des cas de contamination surviennent, une organisation spéciale est chargée d'en détecter l'origine et les causes.

Les entreprises canadiennes qui exportent viande, œufs et volaille doivent accepter la visite d'inspecteurs des États-Unis. Bien que Maple Leaf ait fait l'objet de plusieurs notes négatives dans leurs rapports, l'entreprise n'a pas perdu son accréditation auprès des autorités américaines. Mais un rapport de synthèse des établissements canadiens signale plus d'une faille.

On peut y lire que 19 des 20 établissements visités ne se conformaient pas aux normes de salubrité. Les inspecteurs canadiens, ajoutait-on, n'étaient pas toujours conscients de leurs responsabilités. Ils n'étaient pas, non plus, «bien entraînés à remplir leurs tâches d'inspection».

Ce rapport n'a pas plu à l'Agence canadienne, et un certain D' Bill Anderson a écrit au ministre américain de l'Agriculture. Les inspecteurs canadiens qui accompagnaient les vérificateurs américains n'ont certes pas contesté leurs constatations, notait-il. Mais lui-même en avait contre le ton «inutilement sévère» du rapport.

Le rapport disait: «Dix-neuf des vingt établissements d'abattage ou de préparation (y compris les chambres froides) étaient déficients (pour les normes de performances sanitaires)». Le D' Anderson suggérait d'écrire: «En outre, quelques-unes des exigences quant aux normes de performance sanitaire n'étaient pas adéquatement appliquées dans 19 des 20 établissements.»

Ottawa tolère des normes de surveillance et d'alerte moins exigeantes que celles imposées par Washington

En somme, faut-il comprendre, l'Agence canadienne n'était pas seulement disposée à adopter un ton nouveau, propre à plaire à l'industrie des viandes. Elle aurait aussi voulu qu'une agence américaine dilue ses conclusions quant au traitement des aliments au Canada. Devant une Agence aussi aimable, faut-il s'étonner que Maple Leaf endosse seule toute la responsabilité du désastre?

Des esprits cyniques concluront qu'il n'est point besoin d'enquête ni de réforme. Le marché fonctionne très bien: les commerces qui négligent la qualité des aliments sont vite évincés du marché par des consommateurs furieux ou craintifs. Le public renouerait ainsi avec l'antique maxime *Caveat emptor!* À l'acheteur d'être prudent.

Toutefois, ce serait là sacrifier les gens, de plus en plus nombreux, qui n'ont pas les moyens de faire montre de circonspection, ou même de choisir leurs aliments. Les malades dans les hôpitaux, les résidents des hospices, les enfants des écoles, nombre de gens vulnérables ou dépendants comptent parmi la clientèle de l'alimentation commerciale.

Qui va les protéger du laxisme d'une entreprise ou de la complaisance d'un gouvernement? Achetez local, clament certains. En matière de bactérie dangereuse, le «produit local» n'est pas plus sécuritaire que le produit industriel. En cas de contamination, ses ravages seront forcément limités. Mais cela ne saurait tenir lieu de politique de santé publique.

La production de masse est là pour de bon. Mondialisation oblige, elle s'approvisionne à des sources, plus nombreuses et pas nécessairement plus sécuritaires, que ce qui est indiqué à l'étiquette des produits. La listeria est un tueur spectaculaire. Mais d'autres ingrédients ne sont pas moins néfastes pour la santé.

D'où viendra l'avis honnête dont le citoyen a besoin si le gouvernement, l'université et toute une presse n'en ont que pour les industriels de l'alimentation?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Polémique au sein de l'Église catholique d'Angleterre

M^{gr} Newman était-il gai? Shocking!

MARC ROCHE

Londres — «*Ex umbris et imaginibus in Veritatem*» («Des ténèbres et des faux-semblants vers la Vérité»): en lisant l'inscription au-dessus de la tombe du cardinal Newman à Rednal, village du centre de l'Angleterre, Peter Thatchell, militant des droits des homosexuels, l'interprète comme le *coming out* du prélat. Idole des catholiques d'Albion, John Henry Newman (1801-1890) est enterré dans le petit cimetière à côté de son «ami» de trente ans, le père Ambrose St. John, décédé en 1875.

Le plus célèbre des convertis anglais avait exprimé son souhait d'être inhumé en compagnie d'un homme qu'il avait, selon ses mots, «aimé d'un amour aussi fort que celui d'un homme pour une femme». Au nom de ce testament, Peter Thatchell est parti en guerre

contre le Vatican et le cardinal Cormac Murphy-O'Connor, archevêque de Westminster, chef de l'Église catholique d'Angleterre et du Pays de Galles.

Activiste de l'aveu public de l'homosexualité des membres du clergé et des personnalités politiques, Peter Thatchell a relancé sa croisade. Dans le cadre du procès de béatification du cardinal John Henry Newman, encouragé par Benoît XVI, le Vatican a obtenu du ministère de la justice l'autorisation de déplacer la sépulture du «serviteur de Dieu» de Rednal à la basilique de l'Oratoire de Birmingham. «C'est une étape indispensable au procès, afin de permettre aux pèlerins de vénérer le futur bienheureux dans un lieu approprié», fait valoir un porte-parole du primat catholique.

Birmingham, deuxième ville britannique, carrefour autoroutier

et hôtelier, est mieux équipée pour accueillir les fidèles désireux de rendre hommage à celui qui pourrait devenir en 2009 le premier futur «saint» anglais depuis le schisme de 1534 entre Henry VIII et le Saint-Siège. Ecrasée par une capitale trop proche, la vieille cité industrielle des Midlands rêve déjà des retombées touristiques et commerciales d'un Lourdes à l'anglaise.

«Viol posthume»

«Cet acte de vandalisme et de profanation viole la volonté expresse du cardinal d'être enterré aux côtés de son amant. L'Église catholique, qui hait les gais, veut cacher le fait que son futur saint était homosexuel», proclame Peter Thatchell. Présentant Newman comme un martyr de la cause rose, le président fondateur de l'association OutRage, version britannique

d'Act Up, veut que l'Église assume publiquement les penchants du cardinal Newman. «Je ne sais pas s'ils ont eu des relations sexuelles, mais ils ont vécu ensemble et se sont aimés.»

Dans cette foire d'empoigne, Thatchell a déjà marqué des points. Le quotidien catholique *Church Times* a interrogé ses lecteurs: par peur d'une nouvelle bataille inutile contre le lobby gai, 20 % seulement approuvent la décision de l'épiscopat.

Le cardinal Newman était-il vraiment un exemple de vie chrétienne, condition sine qua non à sa béatification, probablement suivie d'une canonisation? La controverse fait rage. Thatchell a réveillé de vieux démons. «Il est idiot de confondre amitié forte et chaste, prévalant à l'époque victorienne dans certains milieux ecclésiastiques, avec une relation gaie

pleinement assumée, comme on l'entend aujourd'hui», insiste l'Église catholique. Dans le *Times*, la spécialiste des questions religieuses, Melanie McDonagh, qualifie cette campagne de «viol posthume d'une âme sensible par une brute... Le pauvre cardinal avait peut-être ses défauts, mais il ne mérite pas d'être défendu par un Thatchell». D'autres condamnent la tendance de la communauté gaie à s'approprier les héros de l'histoire britannique: hier, les militaires Kitchener et Montgomery, ainsi que Disraeli, premier ministre de la reine Victoria; aujourd'hui Newman.

La polémique sur la prétendue homosexualité du cardinal Newman survient à un mauvais moment pour une Église catholique qui a le vent en poupe. Après des années de recul, les catholiques pratiquants sont aujourd'hui plus

nombreux que les anglicans grâce à l'afflux d'immigrés polonais, sud-américains ou philippins.

Sans jamais le reconnaître officiellement, au nom du dialogue œcuménique, la hiérarchie catholique entend même profiter de la crise de l'Église anglicane menacée de schisme à propos de la sexualité d'une partie de son clergé. L'Église catholique attire un nombre croissant d'anglicans conservateurs. La conversion au catholicisme, en août 2007, de l'ex-premier ministre, Tony Blair, anglican de naissance, atteste cette popularité. Lors de sa dernière rencontre avec le pape, le 23 juin 2007, le premier ministre lui avait d'ailleurs offert trois photographies du cardinal Newman, l'un des auteurs préférés de Benoît XVI.

Le Monde

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

Sudoku

par Fabien Savary

| | | | | | | | | |
|---|---|--|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 1 | | | | | | | 4 |
| | 7 | | | | | | | |
| 8 | | | 2 | 9 | | | | 1 |
| 4 | 7 | | 1 | 8 | | | | 6 |
| 6 | 2 | | 4 | | 5 | 3 | | |
| | | | 8 | 7 | | | | 9 |
| | | | 3 | | | | 9 | 5 |
| | | | | | | | | |
| 9 | 8 | | 1 | 3 | | | 7 | |

Niveau de difficulté : MOYEN 0953

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 7 | 1 | 4 | 3 | 9 | 8 | 5 | 6 | 2 |
| 2 | 9 | 6 | 5 | 7 | 4 | 1 | 3 | 8 |
| 5 | 3 | 8 | 2 | 6 | 1 | 7 | 4 | 9 |
| 1 | 6 | 3 | 9 | 8 | 5 | 4 | 2 | 7 |
| 9 | 2 | 7 | 1 | 4 | 6 | 3 | 8 | 5 |
| 4 | 8 | 5 | 7 | 3 | 2 | 6 | 9 | 1 |
| 6 | 5 | 2 | 4 | 1 | 9 | 8 | 7 | 3 |
| 8 | 7 | 9 | 6 | 5 | 3 | 2 | 1 | 4 |
| 3 | 4 | 1 | 8 | 2 | 7 | 9 | 5 | 6 |

0952

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

PRÈS CANAL LACHINE ouest
marché Atwater. Maison rangée
4 étages. 4 c.c.+1. Gar. dbie.
1 sdb + 1 s.eau. 2 terr. 509 000\$
Duproprio.com/85714
514 939-3002

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AHUNTSIC - 4/12 DELUXE
10 400 de L'Acadie #511. Garage.
Aubaine. 179 000\$ 514 337-1659

121
ESTRIE

LIVERTON (Estrie)
Adorable petit chalet 4 saisons
rénové en 2007, blotti dans la
Vallée Secrète sur + de 7 acres
(2 lots distincts/4 petits lacs).
Pour soi et/ou excellente source de
location. 169 000\$. 450 532-7111
www.lesfessesdeleau.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

BOUL. ST-JOSEPH
Magnifique r.de c. métro 10 min.,
s. de bain et cuisine designer,
2 c.c., bureau, salon, s. à m.,
terrasse, cave, garage.
1400 \$ pour locataires tranquilles.
514 276-3717. M. Laurendeau

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer leoyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la grossesse,
l'orientation sexuelle, l'état civil,
l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convictions
politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handicap.

N.D.G., rue Sherbrooke
5 1/2 et 6 1/2, boiserie, pl. vernis,
balcon, terrasse. Chauffage et eau
chaude. Libre. 514 486-0664

OUTREMONT - 1525 BERNARD
Près St-Jas. Gr 5 1/2, r. de c.
Très clair, Chauffage, équipé, eau ch.
Octobre 950\$. 514 271-4159

PLATEAU OUTREMONT-ADJ.
Rare 6 1/2. 3a d'un triplex de coin.
Hutchison et St-Joseph Ouest
4 c.c. 3 balcons. Pl. bois.
1600\$/m² 1er oct. 514 495-1602

ROSEMONT Grand 3^e neuf
Moderne, semi-meublé, chauffage,
éclairé eau ch. 750 \$/m² tt inclus.
514 272-0627 www.Solium.ca

529
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

ECLOSION
Nicole A. Savoie, Coach de vie, conférencière 514 616 7727

167
MEUBLÉS

HUTCHISON pr. boul. St-Joseph
Chic 5 1/2, r. de c. avec jardin.
Cachet réno. Tout inclus internet,
tel. câble. 2000\$. 514 278-9575

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/semaine
Provence - Toulon 400 euros+
xyzapi@yahoo.fr

PROVENCE MAS ANCIEN
Réno. 7 acres. Piscine. Aut. hiver
prix 50% apages@sympatico.ca

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/M-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE
Collection ou Accumulation.
514 626-2850 450 965-8036

529
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

Recherchez-vous des résultats? Facilitez l'atteinte de vos buts et optimisez vos succès avec la P.N.L.

530
COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylvie.massicotte.qc.ca
Info./inscriptions : 450 247-0469

542
MASSOTHÉRAPIE

SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur
massage. 450 321-0084

599
MESSAGES
CHOEUR DE CHAMBRE TACTUS
cherche surtout tenors sachant lire,
musique à capella, concerts avec
Karen Young. 514 528-1863

Un don d'espoir pour la vie

1-877-488-4222
www.ArmeduSauv.ca

AVIS DE DÉCÈS

Vastel, Michel
1940-2008

Entouré de sa famille à Stanbridge East, le 28 août 2008, à l'âge de 68 ans, est décédé Michel Vastel. Il laisse dans le deuil son épouse Geneviève Martinet, ses trois filles Anne (Robin Coutu, Mathurin et Roxane), Violaine et Marie, sa sœur Jeannine, son frère René (Nicole), ses beaux-frères et belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces, ainsi que d'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au salon funéraire :

Joseph Dion et Fils
215 rue Rivière
Bedford

Tél : 450-248-2911
Josephdionfilsitee@bellnet.ca

Le vendredi 5 septembre 2008 de 19 heures à 21 heures. Les funérailles auront lieu le samedi 6 septembre 2008 à 10 heures, à la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand (2715 chemin Côte Sainte-Catherine, Montréal). La famille sera à l'église une heure avant le service pour recevoir les condoléances.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation Claude De Serres (C.P. 208, Bedford, J0J 1A0) ou au Fonds oncologie - ORL de la Fondation du CHUM (500 Place d'Armes, Montréal, H2Y 2W2) serait apprécié par la famille.

our publication section décès

neurologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

Donnez.
On peut faire plus encore.

CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

Ondes de choc au Québec

Une poursuite contre le gouvernement et les compressions faites par Ottawa marquent la rentrée



BRUNO GUGLIELMINETTI

Entre les tractations des uns pour acquérir les autres, la sortie de nouveaux téléphones cellulaires toujours aussi surprenants et la nouvelle vague de petits ordinateurs ultraportables à petit prix, on a l'impression que, chez nous, la scène technologique est plutôt calme et, pourtant, ça redémarré en boué.

Deux ondes de choc passent coup sur coup dans le corridor de l'industrie québécoise. D'abord, il y a cette poursuite déposée contre l'administration de Québec pour ébranler les pratiques gouvernementales quant à l'attribution des contrats pour l'opération de son vaste réseau informatique. Et puis, cette nouvelle qui veut que le Fonds des nouveaux médias du Canada ne soit pas renouvelé par Patrimoine canadien en mars prochain.

D'abord, revenons sur cette poursuite contre le gouvernement du Québec. Déposée le 15 juillet dernier par un organisme de lobby du logiciel libre de Laval, la plainte n° 500-17-044243-080 interpelle la Direction générale des acquisitions du Centre des services partagés du Québec, Microsoft Canada, la firme-conseil Compugen et le Procureur général du Québec.

L'organisme FACIL, pour l'appropriation collective de l'informatique libre, veut ainsi dénoncer les pratiques d'achats de logiciels nécessaires à l'administration publique sans appel d'offres de la part du Gouvernement du Québec.

A l'aide de nombreux documents déposés devant la Cour supérieure du Québec, l'organisme lavallois accuse le gouvernement de violer la loi québécoise en renouvelant les licences des logiciels de Microsoft sans faire préalablement des appels d'offres. Et au passage, le plaignant rappelle qu'il existe d'autres solutions informatiques que celles proposées par Microsoft et que le gouvernement devrait les considérer.

L'organisme FACIL affirme que Québec aurait déjà versé plus de 80 millions de dollars à Microsoft pour l'achat de licences du système d'exploitation Windows Vista. Toujours selon FACIL, le gouvernement aurait octroyé des contrats d'achats de logiciels pour plus de 25 millions de dollars durant la période de février à juin 2008, sans jamais passer par le processus d'appel d'offres.

Mais cette plainte n'est pas la première pour le gouvernement du Québec. En mars dernier, l'entreprise Savoir-Faire Linux, qui appartient au vice-président de l'organisme FACIL, Cyrille Béraud, accusait spécifiquement la Régie des rentes du Québec d'avoir le même type de comportement et, donc, de renouveler les licences des logiciels de Microsoft sans faire d'appels d'offres. C'est demain que la Cour supérieure du Québec entendra la plainte de l'organisme FACIL.

Que l'on soit pour ou contre la façon d'opérer du gouvernement du Québec dans ce dossier, il n'en reste pas moins que cette poursuite a le mérite de soulever la question de l'attribution des contrats informatiques dans les divers ministères et, par ricochet, en



Josée Verner fait bien des mécontents chez les artistes depuis quelques semaines.

tendre la réflexion de Québec en matière d'utilisation du logiciel libre au sein de ses diverses composantes.

Parlant de l'administration Charest, connaissez-vous le programme Appui au passage à la société de l'information? Celui-ci a été lancé au beau milieu du mois de juillet par la ministre des Finances, ministre des Services gouvernementaux, ministre responsable de l'Administration gouvernementale et présidente du Conseil du trésor, Monique Jérôme-Forget.

Un programme de six millions de dollars par année pour aider les citoyens à s'approprier les nouvelles technologies dans toutes les régions du Québec. Administré par le ministère des Services gouvernementaux, le programme est une aide financière à des projets et à des organismes qui favorisent l'accès à Internet et aux technologies de l'information dans leurs régions.

Concrètement, le gouvernement cherche à réaliser trois objectifs: appuyer des projets ou initiatives qui favorisent l'accès aux technologies et leur utilisation, favoriser le rapprochement entre l'Etat et le citoyen et, finalement, contribuer au déploiement du gouvernement en ligne et à l'établissement d'un Québec branché.

Pour y arriver, Québec va investir cet argent dans trois types d'initiatives, soit des projets liés au gouvernement en ligne, en appui à la mission d'organismes communautaires actifs dans le domaine et dans des projets de recherche portant sur les répercussions socioéconomiques d'Internet et des technologies de l'information. Les intervenants qui désirent transmettre une demande de financement peuvent le faire

jusqu'au 30 septembre 2008.

En terminant, un mot sur cette information relayée par le *Globe and Mail* selon laquelle le gouvernement Harper aurait décidé d'éliminer le Fonds des nouveaux médias du Canada. On parle ici d'un programme de 14,5 millions de dollars par année pour soutenir la création et la distribution de produits à contenu culturel numérique.

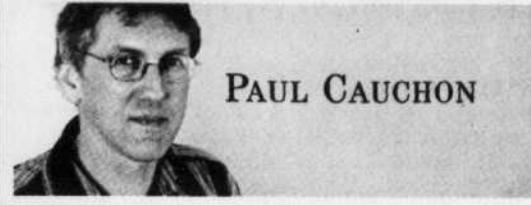
Le Regroupement des producteurs multimédias n'a pas tardé à réagir et se dit «outré d'apprendre que le Fonds des nouveaux médias du Canada ne sera pas renouvelé par Patrimoine canadien. Ce fonds, qui existait depuis 2001, était à ce jour l'un des seuls programmes destinés au développement de contenu canadien pour l'industrie indépendante des nouveaux médias».

Selon les producteurs québécois, les impacts devraient se faire sentir sur l'offre de contenu interactif francophone offert aux Québécois et aux Canadiens avec la disparition d'une enveloppe de cinq millions de dollars qui était généralement octroyée au secteur francophone. Seul espoir pour les gens de cette industrie, une campagne électorale fédérale qui pourrait amener à Ottawa une nouvelle administration plus sensible à leurs besoins.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du *Carnet techno* (www.radio-canada.ca/techno).

MÉDIAS

Rentrée prudente



PAUL CAUCHON

Heureusement que l'on a eu les Olympiques. Parce que l'été, en matière de télévision, c'est la petite misère.

Mais ces jours-ci, nous sommes exposés à un déferlement de publicités et d'autopromotions pour vanter la rentrée télévisuelle. Hier soir, TVA faisait son grand tapis rouge. Et toute la semaine les vedettes radio-canadiennes défilèrent à *Bons baisers de France*.

Dans cette grande loterie où il faut crier très fort pour se faire entendre, tout repose sur la promotion. TVA en est le champion, réquisitionnant toutes les propriétés de Québec pour vanter les titres maison. Remarquez que les fidèles de Radio-Canada, eux, finissent par avoir un peu la nausée d'entendre la radio et la télévision publiques parler sans arrêt de la radio et de la télévision publiques, et se trouver si belles en ce miroir, comme le chantait la Castafiore.

Mais c'est aussi une rentrée télévisuelle sous le signe de l'inquiétude. Les réseaux jouent de prudence, de grande prudence. Une seule nouveauté à TVA (*La Cour des grands* avec Gregory Charles) et des formules éprouvées, comme *Le Banquier* ou *Occupation double*. Quant à *Star Académie*, avec René Angélil comme directeur de l'académie, Québecor veut carrément renflouer ses coffres. C'est Pierre-Karl Peladeau qui l'a dit cet été: il s'attend à de grosses cotes d'écoute et à de grosses ventes de musique. Afin d'améliorer les résultats financiers de son groupe.

Radio-Canada propose trois nouvelles comédies, et l'on ne parle pas ici de télévision très audacieuse. De nouvelles émissions musicales également, ce qui est un bel effort, et l'on apporte des améliorations fines à la grille horaire (par exemple, déplacer *3600 secondes d'extase* un peu plus tard le samedi, relancer *Une heure sur Terre* le vendredi soir dans l'ancienne case de *Zone libre*, et ainsi de suite).

Télé-Québec, toujours trop délaissée dans ce grand brouhaha de la rentrée, fait un effort méritoire pour lancer de nouveaux concepts, dont le *Bazzo.tv* hebdomadaire, *La Joute* avec Stéphan Bureau et le jeu-questionnaire *Bluff*.

Quant à TQS, on en saura plus sur sa rentrée dans trois semaines. Mais avec ce que l'on connaît déjà (André Arthur le midi, *Loft Story* tous les soirs), on se demande si tous ces débats des derniers mois sur la survie du réseau valaient vraiment la peine...

Il reste que le vrai enjeu se situe ailleurs. Les grands réseaux n'osent pas trop prendre de risques. Statistique Canada nous apprenait cet été que, pour la première fois en dix ans, les recettes de la télévision traditionnelle étaient en baisse au pays. Non seulement la part de marché des chaînes spécialisées s'accroît, mais les recettes de la vidéo sur demande et de la télévision à la carte progressent encore plus (une augmentation de 26% en un an).

Le succès de la diffusion «sur demande» des spectacles de Paul McCartney et de Céline Dion à Québec montre aussi la voie: on consomme de plus en plus la télévision à la pièce.

L'écoute s'éparpille, et les réseaux s'inquiètent pour leur financement. Le CRTC doit bientôt annoncer s'il permettra que les réseaux traditionnels obtiennent une partie des sommes des abonnés du câble et du satellite. La décision pourrait carrément sauver (ou tuer définitivement) TQS. L'avenir du Fonds canadien de télévision, principale source de financement des émissions, est incertain, et la tenue prochaine d'élections n'a rien pour en garantir la stabilité.

On remarquera par ailleurs que, cet automne, les réseaux misent comme jamais sur le Web. TVA proposera plusieurs émissions en écoute directe sur Internet en même temps que leur écoute à la télévision. Encore mieux: Radio-Canada proposera une quinzaine d'émissions en écoute différée sur Internet, pendant quelques jours après la diffusion en ondes. Des titres comme *Du cœur au ventre* et *3600 secondes d'extase*, mais également *Les Boys*. La télévision publique multipliera les initiatives sur le Web: carnets de journalistes, *bloppers* des *Boys*, minute éditoriale de Gérard D. Laflaque et, si votre vie sociale manque de piquant, vous pourrez même devenir «amis» avec les personnages de la série *C.A.* sur Facebook.

Ecouter ou commander une émission sur son ordinateur à l'heure de son choix, voilà la vraie révolution qui s'en vient. Aux États-Unis on peut acheter une foule d'émissions sur iTunes. En Grande-Bretagne, la vénérable BBC multiplie les initiatives. Elle a lancé il y a plusieurs mois un logiciel de lecture audio et vidéo, l'iPlayer, utilisable seulement en Grande-Bretagne, que l'on installe sur son ordinateur et qui permet d'écouter quand on veut les productions de la BBC. Grand succès, paraît-il. Et elle s'apprête à lancer un service de vente de musique en ligne, puisant dans son prestigieux catalogue de plusieurs décennies de musique enregistrée ou filmée.

Alors, peut-être que l'événement marquant de la prochaine année télévisuelle, ce ne sera pas *Star Académie*, mais plutôt l'arrivée chez nous d'une véritable diffusion sur Internet. Ou en tout cas, d'une télévision de plus en plus achetée à la pièce. Il faudra voir. Pour le moment, les diffuseurs négocient avec les associations qui représentent les ayants-droit.

En attendant, bonne rentrée. La chronique Médias tentera de suivre tous ces développements chaque semaine.

pcauchon@ledevoir.com

À LA TÉLÉVISION

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minuit |
|-------------|--|---------------------------------|---|---|---|--|---|--|-------------------------|--------------------------------------|-------------------------|--------------|--------|
| SRC | Le Téléjournal | Des sautolettes dans le placard | Tout le monde en parlait | Beautés désespérées / Un rituel | Bons baisers de France / André Robitaille, Marc Cassivi. | Le Téléjournal | Soccer Impact c. Real Estel F.C. | | | | | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Sucré salé | KM/H | Drôles de vidéos | Histoires de filles | Caméra café | La promesse | Le TVA 22 heures | Sucré salé | 23h15 Las Vegas / Nouvelles du passé | 0h15 MEMOIRES ... | | |
| TQ | Macaroni tout garni | Ramdam / Bonne figure | Ramdam | Les Kiki Tronic | National Geographic / Le baiser de l'araignée | LE CERVEAU (1969) avec Bourvil, David Niven, Jean-Paul Belmondo. | | | | | | | |
| TQS | Les Simpson | Flash | Catherine / Papis virtuels | 10 façons | LE REGARD D'UNE MÈRE (2007) avec Kirsten Prout, Jesse Moss, Kelly Rutherford. | 110% | Vie de couple | Infopublicité | | | | | |
| RDI | RDI en direct | RDI en direct | RDI en direct sur l'actualité | Grands Reportages | Le Téléjournal | Républicain | Le National | Le Téléjournal | Le Journal RDI | | | | |
| TV5 | 17h55 Champion | Journal France | Toute une histoire | Pas bête | Pétrole, le début de la fin? | Si j'avais un chapeau | TV5 le journal | Viva Americas | Sur les traces | | | | |
| D | Grand rire bleu 2003 / Le BBO | Manon | Déco mesure | ByeMaison | Docu-D | Un tueur si proche | Où à la robe | Dre Nadia | Cinéma | | | | |
| ME | La playlist de... | Snoop Dogg | M.Net | Nés/étoile | Pop! | Matche-Moi / Vieux neuf | Danse ou crève! | La playlist de... | Top5M+ | | | | |
| MX | Cocktail pop en clips | Wildfire | Top5 Anglo | Grenade? | Stan- ses stars | Musicographie québécoise | Célébrités / George Clooney | Hollywood Inc. | Star-O-Mètre | L'index québécois | Pop en clips | | |
| VRAK.TV | Info Sports | Sports 30 | Route du sport | USTA Tennis - Omnium des Etats-Unis (D) | Passion maisons | NCIS enquêtes spéciales | Mini-séries / Le Tunnel | LA GLOIRE DE MON PÈRE (1990) Philippe Caubère. | Grands spectacles | Elles | | | |
| HISTORIA | Je m'en souviens... | Temps-Paix | Temps-Pointes | Cirque Sol. | Justice à Boston | Bones / Histoire d'os | New York 911 | Le destin de Lisa | Chasseurs de fantômes | Comment, fait | | | |
| ARTV | Temps-Paix | Temps-Pointes | Cirque Sol. | Justice à Boston | Bones / Histoire d'os | New York 911 | Le destin de Lisa | Chasseurs de fantômes | Comment, fait | | | | |
| SERIES+ | Témoins silencieux | Porté disparu | Banc d'essai | Comment, fait | Moonlight / Out of the Past | Medium | Jericho / Le condor | Chasseurs de fantômes | Info. internat. | | | | |
| ZÉLÉ | La porte des étoiles | Banc d'essai | Comment, fait | Moonlight / Out of the Past | Medium | Jericho / Le condor | Chasseurs de fantômes | Info. internat. | | | | | |
| C. SAVOIR | 17h30 L'arbre... | Le monde vu | Mini-EdPsych | Mordu de la pêche / Vénézuéla | Panorama | Les éclairés | BAISER MORTEL (1956) Robert Wagner. | 21h40 WOMEN IN LOVE (V.F.) (1969) avec Alan Bates, Glenda Jackson. | Cinéma | | | | |
| EVASION | Vue du canal | Mordu de la pêche / Vénézuéla | Panorama | Les éclairés | BAISER MORTEL (1956) Robert Wagner. | 21h40 WOMEN IN LOVE (V.F.) (1969) avec Alan Bates, Glenda Jackson. | Cinéma | | | | | | |
| TFO | 18h10 Lola | Cornemuse | Yaphet Kotto, Robert Redford. | 19h25 TU ME FAIS MOURIR (2007) | Coronation St. | JFL: Gags | Rick Mercer | Hour 22 Mins | The Tudors | CBC News: The National | The Hour / Sue Johanson | Soccer | |
| CinÉPOP | 17h45 BRUBAKER (1980) avec Yaphet Kotto, Robert Redford. | 19h25 TU ME FAIS MOURIR (2007) | Coronation St. | JFL: Gags | Rick Mercer | Hour 22 Mins | The Tudors | CBC News: The National | The Hour / Sue Johanson | Soccer | | | |
| SEcan | 17h45 LES FRÈRES SOLOMON (2007) | Coronation St. | JFL: Gags | Rick Mercer | Hour 22 Mins | The Tudors | CBC News: The National | The Hour / Sue Johanson | Soccer | | | | |
| CBC | News | Access H. | eTalk | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | | |
| CTV (Mont.) | News | Access H. | eTalk | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | | |
| GBL | News | Access H. | eTalk | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | | |
| TVO | Saddle Club | Swap TV | Undersea | Can. Parks | Raymond | NCIS Partie 1 de 2 | House / Wilson's Heart | FOX 44 News | TMZ | Family Guy | Seinfeld | Will & Grace | |
| ABC | Crosswords | World News | Evening News | Jeopardy | Wheel Fortune | House / Wilson's Heart | FOX 44 News | TMZ | Family Guy | Seinfeld | Will & Grace | | |
| CBS | News | NBC News | 2 1/2 Men | 2 1/2 Men | Outdoor J. | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| NBC | News | NBC News | 2 1/2 Men | 2 1/2 Men | Outdoor J. | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| FOX | King of the Hill | The Simpsons | BBC News | Outdoor J. | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | | |
| PBS (33) | News | Business | The NewsHour With Jim Lehrer | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| PBS (57) | News | Business | The NewsHour With Jim Lehrer | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| CTV (Can.) | News | Business | The NewsHour With Jim Lehrer | The NewsHour With Jim Lehrer / Republican National Convention | Canadian Idol | The Hills | Without a Trace | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| A&E | The First 48 | Bazart | Bravo! Videos | A MIGHTY WIND (2003) Christopher Guest. | 21h45 B! News | The Rehearsal Hall / Stars | After the Catch / Brotherhood | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| BRAVO | Street Legal | Bazart | Bravo! Videos | A MIGHTY WIND (2003) Christopher Guest. | 21h45 B! News | The Rehearsal Hall / Stars | After the Catch / Brotherhood | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| DISCOVERY | What's That About? | Daily Planet | Bravo! Videos | A MIGHTY WIND (2003) Christopher Guest. | 21h45 B! News | The Rehearsal Hall / Stars | After the Catch / Brotherhood | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| HISTORY | Worst Jobs / The Dark Ages | NCIS | Bravo! Videos | A MIGHTY WIND (2003) Christopher Guest. | 21h45 B! News | The Rehearsal Hall / Stars | After the Catch / Brotherhood | Law & Order: S.V.U. / Alternate | Daily Planet | Crime Stories | The National | | |
| NEWSWORLD | News | CBC: Business | Around-World | Politics | The Best Years / Vertigo | Trailer Park | Trailer Park | House / Euphoria | 160 Pound Tumor | Mystery... | | | |
| SHOWCASE | Wife Swap / Rebecca/Jackie | About a Girl | About a Girl | The Best Years / Vertigo | Trailer Park | Trailer Park | House / Euphoria | 160 Pound Tumor | Mystery... | | | | |
| LEARNING | What Not to Wear / Kristin V. | Twins, Twins and More Twins | 160 Pound Tumor | Mystery Diagnosis | Dr. G: Examiner / Dark Secrets | | | | | | | | |
| TSN | Off the Record | SportsCentre | USTA Tennis - Omnium des Etats-Unis (D) | | | | | | | | | | |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

→ DEUX NOUVELLES SÉRIES À NE PAS MANQUER

7 ÉMISSIONS
Du 2 septembre au 14 octobre
Mini-EdPsych
MAR 19 H
(EN ANGLAIS SEULEMENT)

6 ÉMISSIONS
Du 6 septembre au 11 octobre
Mini-Music
SAM 20 H

EN COLLABORATION AVEC: McGill

ÉGALEMENT EN REDIFFUSION. TOUS LES DÉTAILS AU WWW.CANAL.QC.CA

PARTENAIRE MÉDIA:
LE DEVOIR

CULTURE

6^e Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue

Rouyn-Noranda, la prospère

Le festival a enregistré mille entrées de plus que l'année précédente

PHILIPPE PAPINEAU

Le marché de l'emploi va bien, les maisons se construisent en grand nombre, le prix des ressources minières est en hausse: tout est nickel pour l'économie de Rouyn-Noranda. En tout cas, c'est ce que nous ont raconté en chœur tous les résidents de la capitale nationale du cuivre croisés pendant la 6^e édition du Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue (FME), qui prenait fin dimanche soir. Et comme tout est dans tout, l'événement a aussi profité du ciel bleu qui plane sur la ville, au propre comme au figuré, car le FME a affiché une nouvelle

hausse des ventes à la billetterie.

Le festival a pratiquement atteint sa vitesse de croisière, croit son président Sandy Boutin. Les quelque 12 500 entrées comptabilisées cette année lors des cinq jours du FME représentent en quelque sorte un climax dans l'histoire de l'événement. «Il y avait une journée de plus à cette sixième édition, et on a fait jouer *Loco Locass* à l'extérieur, ce qui explique l'augmentation de 1000 entrées par rapport à l'an dernier», explique Sandy Boutin. Mais je ne veux pas dénaturer le festival en ajoutant, par exemple, de gros concerts extérieurs partout juste pour le rendre plus gros.

Parce que le charme de cet événement qui mélange les artistes de la relève québécoise et quelques gros noms venus d'ailleurs réside en son humanité, en sa simplicité et en la proximité entre le public et les musiciens qui viennent y jouer. Ils ont été nombreux à le dire, Rouyn, c'est «spécial». Dans le café-bar L'Abstraito, bondé, Yann Perreau a résumé le tout: «Ici, on se sent écouté.» Les deux Américains Laura Veirs et Elvis Perkins, qui font dans le folk, l'ont aussi bien senti, raconte le président de l'événement. «Après leur concert de dimanche, ils ont comparé la foule à un geyser. Ils écoutent, ils écoutent, puis dès qu'une chanson est terminée, ils explosent!»

Sur les planches

La programmation de cette édition du FME s'est révélée riche en belles découvertes et

nous a permis de confirmer le talent d'autres artistes. David Marin, par exemple, malgré un début de concert difficile, s'est vu remettre par le jury de l'événement le prix Télé-Québec, bon pour un passage payé à *Belle et Bum*, alors que c'est le groupe Beast qui recevra le prix Étoile Galaxie et sa bourse de 3000 \$.

Le charme de cet événement réside en son humanité, en sa simplicité et en la proximité entre le public et les musiciens qui viennent y jouer

Notre premier coup de cœur a eu lieu vendredi soir, au Petit-Théâtre, alors que les Montréalais de Duchess Says, et particulièrement sa chanteuse, ont pris tout l'espace qui leur était possible de prendre dans la salle. La chanteuse du groupe rock a parcouru la salle de long en large, et même de bas en haut, profitant d'une séance de *bodysurfing* pour se hisser sur un des tricycles — le logo de cette édition du festival — accrochés au plafond. De la bombe puissante et crierde. Après eux, We Are Wolves avait presque l'air tranquille, mais le trio gagnait en subtilité ce qu'il perdait en brutalité.

Plus tard dans la nuit, le groupe instrumental Torngat a aussi fait tourner plusieurs têtes lors d'une performance inspirée au Cabaret de la dernière chance. Les âmes moins

concentrées ont plané et flotté sur leurs airs cinématographiques où les cuivres ont le beau rôle. Tout près, au El Paso, les New-Yorkais du groupe country-punk O'Death ont offert un concert mémorable, jouant de leur instrument avec une fougue aussi fascinante que contagieuse. Imaginez un guitariste, un violoniste, un joueur de bango et un batteur sur les drogues dures, si vous le pouvez.

Le lendemain, les amateurs de rock à l'aube de la trentaine attendaient le groupe californien Fu Manchu, pionniers du *stoner rock*. Déception, la formation affichait peu de plaisir à l'ouvrage. Le chanteur s'est demandé à voix haute où il pouvait bien être, avant qu'un proche du groupe ne sorte des coussins pour interdire au cameraman du FME de filmer leur performance. Une attitude de superstar aux antipodes de celle qui règne sur ce festival abitibiénois.

Il faut aussi souligner la qualité du concert de Krista L.L. Muir — et son «*merci beaucoup!*» supersonique —, ainsi que celle du spectacle de clôture, où nous avons pu voir pour la première fois Laura Veirs et Elvis Perkins, deux artistes dont on vous souhaite le retour le plus tôt possible. Malheureusement, ce sera loin du geyser de Rouyn-Noranda la prospère.

Le Devoir



La chanteuse du groupe rock Duchess Says a offert une prestation déchainée.



MICHEL PINAULT

L'artiste David Marin a reçu le prix Télé-Québec, qui le mènera au petit écran à l'émission *Belle et Bum*.

THÉÂTRE

L'âge de déraison

QU'EST-CE QUI RESTE DE MARIE-STELLA?

Texte et mise en scène de Simon Boulerice. À la petite Licorne, jusqu'au 30 août, puis du 21 au 30 septembre.

MARIE LABRECQUE

Douze ans. Un drôle d'âge, à cheval entre l'enfance et l'adolescence, compliqué encore davantage, de nos jours, par une sexualité précoce. *Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?* dépeint ce passage troublant où jeu de marionnette et sexe oral cohabitent dans la cour d'école... À partir de ce thème miné — l'hypermaturité —, la pièce de Simon Boulerice a le mérite de ne pas tomber dans le pédagogisme. La production de l'Abat-jour Théâtre nous offre plutôt un «drame musical» empreint d'humour et de fraîcheur, avec des personnages auxquels on s'attache.

Dans un décor rudimentaire — mais dont les murs se garnissent peu à peu de dessins —, la pièce s'amorce par une séquence sans paroles où les trois personnages sont vite campés grâce à leur costume et à leur attitude. Méchamment surnommée «MTS», Marie-Stella voue un amour excessif et envahissant à Joseph, un garçon surtout préoccupé par ses parties de ballon chasseur. Mue par une soif affective d'une grande exigence, cette jeune fille pas à la mode ne recule devant aucun stratagème, aucune manipulation pour le conquérir: transformer son apparence, inventer une grossesse (il faut entendre avec quelle explication!), se scarifier...

D'autant qu'une rivalité l'oppose à «Marie-Clown», véritable vamp en herbe celle-là, avec son maquillage élaboré, son chandail-bedaine et sa mi-

croche. Une nymphette auquel Sophie Desmarais confère non seulement un minois crédible de pré-adolescente, mais aussi le parfait dosage de dédain et de vulnérabilité. Au centre de ce triangle, un Joseph (Gabriel Lessard, juste) un peu dépassé par les événements, innocent et terre à terre, ne possédant manifestement pas la précocité amoureuse des filles.

Le texte de Simon Boulerice n'est pas exempt de quelques longueurs, et il comporte un procédé un peu artificiel, que l'auteur lui-même semble parfois oublier: le tournage d'un documentaire — on comprendra plus tard pourquoi —, artifice qui permet à Marie-Stella de s'adresser directement au public. Mais le jeune dramaturge a su trouver le ton juste. Cet univers de cour d'école, étrange hybride de candeur enfantine et de tentative de lubricité, sonne vrai. Il est aussi assez théâtral, grâce notamment aux inventions de la protagoniste.

Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella? est porté par la fort convaincante composition d'Édith Arvisais, qui donne beaucoup de personnalité à cette MTS fantasque, à la fois touchante et crispante, voire un brin épurante tant elle peut passer de l'euphorie à l'agressivité. La comédienne possède aussi une excellente voix, mise en valeur lors des chansons où la fillette confie ses émotions. Comme l'âge dont elle traite, la pièce n'a pas peur des situations extrêmes, et porte son récit jusqu'à sa conclusion excessive. Marie-Stella concilie plutôt bien la dimension ludique avec le caractère grave, voire troublant de sa démonstration. Plus éloquent que bien des discours sur le sujet.

Collaboratrice du Devoir

Dernier sprint au FFM

ODILE TREMBLAY

L'officielle défection de Brian de Palma, à cause d'une intervention chirurgicale dentaire (sic!), a fait jaser dans les couloirs. A quelle étape le FFM savait-il que le cinéaste américain ne viendrait pas? Les paris sont ouverts...

La bonne nouvelle, c'est que le festival de Montréal a drainé davantage de spectateurs au cours de cette longue fin de semaine que les jours précédents.

En compétition, un film s'est démarqué ces derniers jours: *La Tournée* du Serbe Goran Markovic, qui a récolté hier le Prix de la mise en scène. Cette histoire d'une tournée de comédiens de Belgrade en 1993 est une traversée insensée du pays en plein cœur du conflit de la Bosnie-Herzégovine. Avec un burlesque qui se marie aux scènes tragiques et meurtrières, ce film s'inscrit dans la lignée de ceux de Kusturica, en moins maîtrisé, mais jouant de ce délire slave si savoureux qui montre par l'absurde les destins individuels broyés par un

conflit surréaliste. Bien jouée, habilement construite, rebondissante, cette farce noire, qui renvoie les belligérants nez à nez, constitue un des bons coups de la sélection.

Nobody To Watch over Me du Japonais Riyoichi Kimizuka (prix du meilleur scénario au palmarès) surfait sur plusieurs bonnes pistes: la place du suicide dans la société japonaise, le harcèlement des familles de criminels par les médias, les sites Internet qui interfèrent avec les enquêtes de police et invitent au lynchage. Mais malgré quelques scènes nerveuses à mi-parcours, une trame quelque temps trépidante, très contemporaine, le film, qui appuie ses effets en suivant un garde du corps et la petite sœur traquée d'un tueur adolescent, n'en finit plus de trouver sa conclusion.

Le glacial et efficace *Bienvenue à Farewell-Gutmann* de l'Espagnol Xavi Puebla (prix du meilleur scénario *ex aequo* avec *Nobody...*) constitue une fable intéressante sur l'enfer d'une vie de bureau. Avec un ton volontairement décalé et des épisodes à la fois cruels et

loufoques, ce film oppose, devant un cadre supérieur sadique, trois candidats qui brûlent de succéder à leur directeur défunt. Certaines joutes sont savoureuses, surtout à l'heure où tombent les masques. Féroce dénonciation de l'ambition et de l'abus de pouvoir, malgré de bonnes prestations d'acteurs, il manque à l'implacable *Bienvenue à Farewell-Gutmann* une dimension supérieure pour s'élever au-dessus de son procédé. Un bon moment de cinéma, quand même.

De facture téléfilm, *Todos Estamos Invitados (Who's Next?)* de l'Espagnol Manuel Gutiérrez Aragón, n'intéresse que par son sujet: la guérilla urbaine des factions terroristes en pays basque espagnol contre les antinationalistes, harcelés et tués par des jeunes militants. Film réaliste mais platement tourné, cette histoire d'un professeur d'université menacé de mort et d'un jeune terroriste amnésique n'élève guère son propos au-delà du contenu informatif.

Le Devoir

EN BREF

Batman rejoint Titanic

Los Angeles — Le dernier *Batman* a atteint dimanche les 500 millions de dollars de chiffre d'affaires au box-office nord-américain, volant la vedette à *Tempête sous les tropiques*, en tête pour la troisième semaine consécutive. *Le Chevalier noir* est le sixième long métrage sur Batman, sorti le 18 juillet aux États-Unis et au Canada, est seulement le deuxième film de l'histoire à atteindre ce seuil, après le *Titanic* de James Cameron (1998). Éclipsant tous ses concurrents pendant un mois, il s'est classé cette semaine au 3^e rang, remontant d'une place, avec 8,6 millions de dollars. Le total dépasse les 504 millions, selon les chiffres définitifs publiés hier à Los Angeles par la société spécialisée Exhibitor Relations. Sur la semaine, il est devancé par la comédie *Tonnerre sous les tropiques*, de et avec Ben Stiller, une parodie sur le tournage d'un film de guerre hollywoodien au beau milieu d'une zone de conflit. Le film a récolté 11,5 millions entre vendredi et dimanche, portant le total à 86,6 millions. — AFP

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!
les 400 coups
★★★★ À NE PAS MANQUER CETTE SEMAINE:
CHRIS & DON A LOVE STORY • LILA DIT ÇA • SUR LE YANGTZI
ROCCO & HIS BROTHERS • E.T. • LES 400 COUPS
CRAZY SEXY CANCER • THE WILD BUNCH • MONGOL
Métro Place des arts - Autobus 80 / 129 CINÉMA DU PARC
3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT 3575 Du Parc 514-281-1900

5 soirs seulement!
TRAINS FANTÔMES
«Le courant passe entre Aymar et le comédien. La salle est tout de suite conquise par le duo et par le voyage qui s'annonce.»
Jocèle Bilodeau, SRC
«[...] le comédien Frédéric Blanchette [...] nous offre un pur moment de grâce. [...] Véritable tour de force [...] Certes un fort moment de la rentrée.»
Jade Barabé, La Presse
Texte MANSEL ROBINSON
Traduction JEAN MARC DILLÉ
Mise en scène ANDRÉ PERRIER
Avec Frédéric Blanchette et Aymar
Une production du Théâtre Triangle Vital
En collaboration avec La Manufacture
Musique originale: Stewart MacDougall / Scénographie: Julie Destaniers / Costumes: Vivienne Lacombe /
Éclairage et assistance: Julie-Anne Parantou-Comfort / Producteurs: Vincent Germain
Théâtre la Licorne / 514.523.2246 / 4550, Piquetou, Montréal, QC • www.theatrelalicorne.com
2 au 6 septembre 2008 / mardi et mercredi 19h / du jeudi au samedi 20h
Triangle vital
LA MANUFACTURE
RESEAU ADMISSION
1.8.888.1000
1.800.361.3565
LA LICORNE

Michel VASTEL

Un auteur pas comme les autres...

1989 1991 2001 2003

Les Éditions de l'Homme rendent hommage à cet auteur qui savait, comme nul autre, écrire des biographies enlevantes. Nos pensées de sympathie et de réconfort accompagnent son épouse, ses trois filles et ses proches.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Une compagnie de Quebecor Media